

La Vie Divine
&
Les Vies Divines



La Vie Divine et les Vies Divines

Introduction :

« La Vie Divine – des Vies Divines »! Comme ces mots ont besoin d'être mieux compris...Qu'est-ce donc que cette « Vie Divine » et que ces « Vies Divines »? Avec l'aide des messages que Jésus a donnés à Luisa, nous allons essayer d'y voir plus clair. Dans un de ses enseignements, Thomas Faye, nous explique que :

- **« la vie humaine est formée par une série continue d'actes humains générée par la volonté humaine** : c'est donc une 'vie humaine'. Dieu par contre, est pur Acte, un seul Acte sans début ou fin. Par conséquent,
- **la Vie Divine de Dieu est issue de cet Acte unique et éternel qui est généré par la Volonté Divine, un et éternel dans la Sainte Trinité.** Ainsi dans la Divine Volonté, comme la créature fait ses actes en Elle, (c'est-à-dire : prendre la Divine Volonté pour la faire opérer nos actes) la Vie Divine est générée dans ces actes, formant une Vie Divine dans chacun des actes des créatures. En entrant et en vivant dans la Volonté Divine, nous laissons la Volonté Divine générer la Vie Divine de Son Acte unique, dans nos actes, produisant ainsi toutes les merveilleuses et enchanteresses qualités de cette Vie Divine. »

Nous savons que depuis le péché originel, nous avons perdu la Divine Volonté et la Vie Divine. La Rédemption, par Jésus, nous a obtenue le pardon du péché originel. Quant à la Vie divine, elle s'insère en nous par notre baptême. Nous devenons des enfants de Dieu, rendus participants de la nature divine (CECC 52). Dans Jn 1, 13, il nous est dit que cette participation à la vie divine ne vient pas « du sang, ni du vouloir de chair, ni du vouloir d'homme, mais de Dieu ». Et que, dans CECC 694, « l'eau baptismale signifie réellement que notre naissance à la vie divine nous est

donnée dans l'Esprit Saint ». Dans CECC 1212 on complète en disant que « la participation à la nature divine, donnée aux hommes par la grâce du Christ (Rédemption), comporte une certaine analogie avec l'origine, la croissance et le soutien de la vie naturelle. Nés à une vie nouvelle par le Baptême, les fidèles sont en effet fortifiés par le sacrement de Confirmation et reçoivent dans l'Eucharistie le pain de la vie éternelle. Ainsi, par ces sacrements de l'initiation chrétienne, ils reçoivent toujours davantage les richesses de la vie divine et s'avancent vers la perfection de la charité ».

On peut voir ainsi que les saints(es), en faisant la Volonté de Dieu, ont grandit dans la sainteté par le respect des commandements de Dieu, en pratiquant les vertus, fidèles à la fréquentation des sacrements, etc... Mais dans ce qui va suivre, nous verrons toute la différence de sainteté nouvelle, car, la créature en vivant dans la Volonté de Dieu, lui permet de former et de générer une telle multiplication de « Vies Divines »!

1) La Vie Divine:

A) La Vie Divine se manifeste pour l'homme lors de sa Création:

Tome 12, 24 février 1919, p. 86 : *Dieu se plaça lui-même au centre de l'homme.*

«Ma fille, tu n'as encore rien dit concernant la création de l'homme, lui, le chef-d'oeuvre de la Création en qui l'Éternel jeta tout son Amour, sa beauté et son savoir-faire, pas goutte à goutte, mais par rivières. Dans l'excès de son Amour, il se plaça lui-même au centre de l'homme. Cependant, il voulait y trouver une habitation digne de lui. Que fit-il donc? De son souffle tout-puissant, il le créa "à son image et à sa ressemblance" (Gn,1,26), le dotant de toutes ses qualités, adaptées aux créatures, faisant de lui un petit Dieu. »

Tome 12, 22 mars 1919, p. 97 : *Dieu a soufflé sur l'homme en lui infusant sa propre vie.*

« Il n'en fut pas ainsi pour la création de l'homme. Il résulte lui aussi d'un Fiat divin mais, pour lui, ce fut spécial. Rempli d'Amour, j'ai soufflé sur lui en lui infusant ma propre vie. Je l'ai pourvu de la raison. Je l'ai fait libre et je l'ai constitué roi de toute la Création. »

B) Ce que fait la Vie Divine :

Tome 32, 17 septembre 1933, p. 83 : *Le mouvement de la DV forme sa vie dans la créature.*

« Ma bienheureuse fille... **sais-tu ce que fait cette vie divine ?** Elle redonne la vie, rappelle toute chose à la vie, tout ce qu'elle a fait dans cette vie et ce qui a été fait de bien par toutes les créatures. Elle rappelle le doux souvenir de ses oeuvres comme si elles voulaient les répéter. Rien n'échappe à sa vie, elle sent la plénitude de toute chose et, oh ! combien la créature se sent heureuse, riche, puissante et sainte. Elle se sent revêtue de tous les actes bons des autres créatures et elle aime pour toutes, en glorifie le divin Fiat comme s'ils étaient les siens, et mon Vouloir sent que ses œuvres lui sont rendues par elle, c'est-à-dire l'amour, la gloire de ses œuvres divines, et elle répète par ce souvenir la gloire et l'amour des autres créatures.

Oh ! Combien d'œuvres tombées dans l'oubli, combien de sacrifices, combien d'actes héroïques oubliés au cours des générations humaines et auxquels on ne pense plus. Il n'y a donc plus la répétition continuelle de la gloire ni personne pour renouveler l'amour de ses actes, et ma Divine Volonté formant sa vie dans la petitesse humaine fait resurgir ce souvenir afin de donner et de recevoir, de centraliser toute chose en elle-même et former son divin campement. Par conséquent, sois attentive à recevoir ces vagues de mon Vouloir. Elles se déversent à nouveau sur toi afin de changer ton destin et si tu les reçois, tu seras sa bienheureuse créature. »

C) Comment se forme une Vie Divine :

Tome 18, 21 février 1926, p. 67 : *Chaque manifestation de la DV signifie une nouvelle vie divine.*

«On peut dire que chaque connaissance que je t'ai donnée est une semence pour un enfant de ma Volonté. Tes actes continuels dans ma Volonté constituent une nourriture abondante te permettant de former en toi ces enfants, pour ensuite les présenter à ma Volonté. Ils seront éternellement la joie de la mère qui leur a donné naissance. Chaque manifestation additionnelle que je te fais signifie une nouvelle naissance orchestrée par ma Volonté, une nouvelle vie divine pour le bien des créatures, et la décroissance de la volonté humaine au profit de la Divine Volonté. »

Tome 21, 24 mai 1927, p. 75 : *La créature qui vit dans la DV forme de nombreux actes de vie divine.*

« Ma fille, pour chaque acte que la Divine Volonté accomplit en union avec l'âme, une Vie divine est formée. Comme ma Volonté est divine, elle ne peut faire moins que former des Vies divines dans tes actes. De telle sorte que là où elle règne, lorsque l'âme travaille, parle, pense, que son coeur bat, etc., ma Divine Volonté est à l'oeuvre. Ses pensées, ses paroles et ses battements de coeur coulent dans ceux de la créature afin d'y former premièrement son acte, sa parole, pour ensuite donner une place à sa Vie divine. Ainsi, des Vies divines surgissent de tout ce que l'âme fait, de telle sorte que le ciel et la terre sont peuplés d'autant d'images de Vies divines. L'âme devient la reproductrice de la Vie divine et la fait se dédoubler partout. Ma Volonté n'est pas moins puissante dans l'âme où elle règne qu'elle ne l'est au sein des Trois Personnes Divines.

C'est pourquoi, possédant la vertu de dédoublement, ma Volonté forme non seulement dans l'âme autant de Vies divines qu'elle désire, mais elle y forme aussi son ciel, son soleil, ses mers d'amour, ses champs de fleurs, et fait que l'âme peut dire à son Dieu : « Tu m'as donné un ciel et je te donne un ciel, tu m'as donné un soleil et je te donne aussi

un soleil, tu m'as donné des mers, des champs de fleurs et je te donne aussi des mers et des champs de fleurs. » Oh ! Puissance de ma Volonté ! Que ne peut-elle pas faire dans l'âme où elle règne ! »

Tome 22, 28 août 1927, p. 65 : *La DV respirant avec les créatures, formerait en elles la vie divine.*

« Ma Volonté accomplit son acte continuels dans l'air et, en le respirant, elle forme dans l'air un acte vital afin que les créatures reçoivent la vie en le respirant. Mais en leur donnant la vie, elle ne trouve pas en elles le souffle de sa propre Divine Volonté qui, en respirant avec les créatures, formerait en elles la vie divine. Quelle douleur de donner la vie sans être capable de la former en elles. »

Tome 24, 29 avril 1928, p. 29 : *L'âme vivant dans la DV, la petite vie divine se forme en elle.*

« Ma Volonté n'est pas une semence comme les vertus, elle est la vie ; et à mesure que l'âme commence à être résignée, à voir ma Volonté en toute chose et à vivre en elle, la petite vie divine se forme en elle. Et en progressant dans la pratique de la vie dans ma Volonté, cette vie divine continue à croître et à s'étendre, au point de remplir toute l'âme de cette vie, de telle sorte qu'il ne reste plus d'elle qu'un voile qui la recouvre et la cache en elle-même. Et il en est de ma Volonté comme de ces vertus : si la créature ne donne pas l'aliment naturel de ses actes à la vie divine qui est en elle, cette vie ne grandit pas et ne la remplit pas entièrement. C'est ce qui arrive à un nouveau-né qui n'est pas nourri après sa naissance et qui meurt.

En fait, puisqu'elle est la vie, ma Volonté a besoin, plus que les vertus qui sont les images des plantes, d'être continuellement nourrie pour grandir et devenir une vie entière, autant que la créature en est capable. C'est pourquoi il est nécessaire que tu vives toujours en elle, que tu prennes ses délicieux aliments de ma Volonté elle-même afin de nourrir en toi sa vie divine. Tu vois donc combien grande est la différence entre les vertus et ma Volonté : les

premières sont des plantes, des fleurs et des fruits qui embellissent la terre et ravissent les créatures, alors que mon Fiat est le ciel, le soleil, l'air, la chaleur et les battements du cœur, toutes choses qui forment la vie, et une vie divine, dans les créatures. Par conséquent, aime cette vie et nourris-la continuellement afin qu'elle puisse te remplir entièrement et qu'il ne reste plus rien de toi. »

Tome 25, 31 mars 1929, p. 100 : *La vie Divine a été infusée en nous dans l'acte d'être créée.*

« Ma fille, en ne faisant pas ma Divine Volonté, la créature jette la confusion dans l'ordre que ma divine Majesté gardait dans la Création ; elle se déshonore, elle descend bien bas, elle se place loin de son Créateur, elle perd l'origine, les moyens et la fin de cette vie Divine qui, avec tant d'amour, avait été infusée en elle dans l'acte d'être créée. Nous aimions tant cet homme que nous avons placé en lui notre Divine Volonté comme origine de vie. »

Tome 27, 11 février 1930, p. 132 : *La DV désire nous prendre pour former en elle sa Vie Divine.*

« Mais l'homme, notre fils, bien qu'il fût heureux dans la maison de son Père, se rebella et quitta la maison paternelle, et en faisant sa volonté, il perdit le sourire de son Père, ses joies très pures. Comme il pouvait vivre sans le concours de notre Divine Volonté, nous avons agi en Père et lui avons donné sa part légale de notre Divine Volonté non plus comme vie, qui le portait dans le giron du Père pour le rendre heureux et saint, mais pour le garder en vie sans le rendre heureux comme avant, et lui donner les choses de première nécessité selon son comportement. Sans ma Divine Volonté, il ne peut y avoir de vie.

Et si mon divin Fiat est si peu connu, c'est parce que les créatures n'en connaissent que la part légale. Souvent cette part légale n'est même pas reconnue complètement, parce que celui qui vit de cette part légale n'habite pas dans la maison du Père. Il est loin du Père et se trouve souvent dans la position de gâter par des actes indignes la part

légale elle-même qu'il a reçue. Par conséquent, ne soit pas surprise qu'on sache peu de choses sur ma Divine Volonté si on ne vit pas en Elle, si on n'est pas dans l'acte continuels de recevoir sa Vie qui rend heureux, qui sanctifie, et qui, parce qu'on se trouve près d'elle, dévoile ses secrets, fait connaître qui elle est, ce qu'elle peut donner à la créature et combien elle désire la prendre dans son giron pour former en elle sa Vie Divine. »

Tome 29, 15 février 1931, p.9 : *La créature, avec son amour, forme elle-même en Dieu sa vie divine.*

«Ma fille, l'amour est vie, et quand cet amour sort de l'âme qui vit dans ma Volonté, elle possède la vertu de former en Dieu lui-même la vie de l'amour, et comme la substance de la Vie Divine est amour, la créature forme en Dieu une autre Vie Divine que nous sentons formée en nous par la créature. Cette vie que la créature a formée avec son amour uni à notre Volonté, parce que c'est elle qui permet à la créature de former la Vie Divine toute d'amour en Dieu, est le triomphe de Dieu et de la créature ; et nous prenons ce triomphe de vie divine formée par la créature pour donner ce bien à toutes les créatures comme un don précieux que leur fait la petite fille de notre Vouloir, et nous attendons avec impatience qu'elle vienne avec son amour former d'autres Vies Divines dans notre Être suprême.

Ma fille, notre amour n'est pas stérile et contient la semence capable de générer la vie continue. Et lorsque tu disais tes « Je vous aime » dans le battement de mon Coeur, dans mon souffle, je généraï un autre battement, un autre souffle, et ainsi de suite, de sorte que je sentais en moi la génération de ton « Je vous aime » qui formait la vie nouvelle de mon amour. Oh ! comme j'étais heureux de penser que ma fille formait ma propre vie en moi, toute d'amour ! Si tu savais combien est émouvant cet acte de la créature qui donne Dieu à Dieu avec son amour ! Combien il nous ravit ! Et dans notre ravissement nous donnons un autre amour afin d'avoir la satisfaction de devoir répéter nos nouvelles vies

d'amour. Par conséquent, aime, aime beaucoup et tu rendras plus heureux ton doux Jésus. »

Tome 29, 12 octobre 1931, p. 139 : *Vie divine et acte achevé de Dieu formés dans la créature.*

« Ma chère fille, seul mon Vouloir maintient et conserve intact, par un acte continu, le commencement de la création de la créature. Notre Être suprême a donné le commencement et animé sa vie par la puissance de notre souffle divin ; ce souffle ne devrait jamais être interrompu, d'autant plus que lorsque nous donnons et que nous accomplissons un acte, nous ne le retirons jamais et cela sert à former l'oeuvre complète de l'être que nous mettons au jour. Ce premier acte sert à donner le commencement et à former la vie, il sert également à faire de la créature un acte achevé et par notre souffle, nous formons en elle nos actes continus afin d'achever notre vie divine. Notre souffle forme par petites gorgées la croissance de notre vie dans la créature ; en se donnant, il forme notre acte achevé de sainteté, de beauté, d'amour, de bonté, etc., et lorsque nous l'avons remplie au point de ne plus avoir d'acte à mettre en elle parce qu'elle est limitée, notre souffle cesse et sa vie se termine sur la terre; et afin d'immortaliser notre souffle dans le ciel, nous transportons notre vie achevée en elle, notre acte terminé, dans notre céleste séjour comme un triomphe de notre création.

Il n'existe pas de beautés plus rares que ces vies et ces actes achevés dans le séjour céleste. Ces vies sont les narratrices de notre puissance, de l'enthousiasme de notre amour, elles sont les voix qui disent notre souffle omnipotent, qui ne peuvent former que la vie divine, notre acte achevé dans la créature. Mais sais-tu où nous pouvons former cette vie et cet acte achevé qui sont nôtres ? Dans l'âme qui vit dans notre Divine Volonté et se laisse dominer par elle. Ah, c'est en elle seulement que nous pouvons former la vie divine et développer notre acte complet !... Or tu dois savoir que dans le ciel personne n'entre sans

posséder notre vie divine, ou au moins notre vie conçue ou née, et telle sera la gloire, la béatitude des bienheureux en fonction de la croissance de notre vie formée en eux. Quelle sera la différence pour celle qui lui a à peine permis d'être conçue, de naître ou de croître, par rapport à la créature qui nous a laissé former une vie complète ? La différence sera telle qu'elle est incompréhensible à la nature humaine. Celles-là seront comme le peuple du Royaume céleste ; par contre, celles qui sont à notre image seront comme des princes, des ministres, la noble cour, l'armée royale du grand Roi. Par conséquent, la créature qui fait ma Divine Volonté et vit en elle peut dire : « Je fais tout et j'appartiens aussi comme cette terre à la famille de mon céleste Père. »

Tome 29, 26 octobre 1931, p. 147 : *Tout ce qu'il est possible de recevoir pour la créature de sa DV a été reçu par elle comme formation de vie divine.*

« Ma fille, la vie, la sainteté consiste en deux actes : Dieu donne sa Volonté et la créature la reçoit, après quoi la vie a été formée en elle par cet acte de la Divine Volonté qu'elle a reçu pour le redonner en acte de sa volonté afin de le recevoir à nouveau ; donner et recevoir, et recevoir et donner, tout est là. Dieu ne pourrait pas donner plus que l'acte continu de sa Volonté à la créature ; la créature ne pourrait pas donner plus à Dieu, car tout ce qu'il est possible de recevoir pour la créature de sa Divine Volonté a été reçu par elle comme formation de vie divine.

De cette manière, en donnant et en recevant, en recevant et en donnant, mon divin Fiat prend possession et forme son Royaume, et tout l'intérieur de la créature devient comme le peuple du Royaume de la Divine Volonté : l'intelligence, peuple fidèle qui se glorifie d'être dirigé par le commandant en chef du divin Fiat et la foule des pensées qui se pressent alentour et aspirent à connaître et à aimer toujours plus le grand Roi qui siège intronisé au centre de l'intelligence de la créature ; les désirs, les affections, les palpitations qui sortent du cœur augmentent le nombre des habitants de

mon Royaume et, oh, comme ils se pressent autour de son trône ! Ils sont tous attentifs, prêts à recevoir les ordres divins et à les exécuter au prix même de leur vie. »

Tome 31, 14 août 1932, p.10 : *Il n'y a pas de place en dehors de notre V où former notre vie divine.*

« Le premier acte générateur est accompli par nous. Le Père m'engendre continuellement et moi, son Fils, je me sens continuellement engendré en lui. Le Père céleste m'engendre et m'aime, je suis engendré et je l'aime. De l'un et de l'autre procède l'Amour. Cet acte générateur qui jamais ne cesse renferme toute notre merveilleuse connaissance, nos secrets, nos béatitudes, tous les temps, toutes nos dispositions, notre puissance et notre sagesse. Toute l'éternité est contenue dans un acte générateur qui forme l'unité de notre Être divin. Par conséquent, cet Amour réciproque que forme la Troisième Personne de notre Être suprême, inséparable de nous, ne se contente pas de cet acte générateur, mais veut générer en dehors de nous dans les âmes. Et voilà que cette tâche est confiée à notre Volonté qui animée par notre Amour descend dans les formes de notre divine génération.

Mais cela ne peut être accompli qu'en celles qui vivent dans notre Vouloir. Il n'y a pas de place en dehors de notre Volonté où former notre vie divine. Notre parole ne trouverait pas les oreilles capables d'écouter. Et faute de notre connaissance, l'Amour ne trouverait pas la substance avec laquelle engendrer. Notre Sainte Trinité est alors désordonnée dans la créature. Par conséquent, seule notre Volonté peut former notre divine génération. »

Tome 32, 17 septembre 1933, p. 83 : *Le mouvement de la DV forme sa vie dans la créature.*

« Ma bienheureuse fille, ma Volonté est le moteur qui avec une constance de fer assaille la créature de tous côtés, de l'intérieur comme de l'extérieur, pour l'avoir à lui-même et opérer le grand prodige de former en elle sa vie divine. On peut dire qu'il l'a créée pour former et répéter sa vie en elle

et cela à n'importe quel prix. Il tourne autour d'elle en toutes choses et semble lui dire : « Regarde, c'est moi. Je viens former ma vie en toi. » Et tel un assaillant, il l'attaque de tous côtés, à l'intérieur comme à l'extérieur, de sorte que la créature qui veut y faire attention ressent ma Divine Volonté déborder de partout en formant le prodige de sa vie divine et personne ne peut résister à sa puissance...Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et je me disais : « **Mais comment cette vie divine peut-elle être formée dans l'âme ?** » Et mon doux Jésus ajouta : « Ma fille, la vie humaine est composée de l'âme, du corps, de membres distincts les uns des autres, mais quel est le mouvement premier de cette vie ? La volonté. Si bien que sans elle la vie ne pourrait ni accomplir de belles oeuvres, ni acquérir des sciences, ni être capable de les enseigner. Par conséquent toute la beauté de la vie disparaîtrait de la créature et si elle possède beauté, héritage, valeur et talent, il faut l'attribuer au mouvement de l'ordre que la volonté maintient sur la vie humaine.

Or, si ma Divine Volonté détient ce mouvement de l'ordre sur la créature, elle forme alors en elle sa vie divine. Ainsi, pourvu que la créature accepte de recevoir ce mouvement de l'ordre de ma Volonté en elle et autour d'elle comme premier mouvement de tous ses actes, déjà ma vie divine devient formée et occupe son poste royal dans les profondeurs de l'âme. Le mouvement est la vie et si le mouvement a son origine dans la volonté humaine, on peut l'appeler vie humaine.

Si au contraire il a son commencement dans ma Volonté, on peut l'appeler vie divine. Tu vois combien il est facile de former cette vie, à condition que la créature le veuille. »

Tome 32, 15 octobre 1933, p. 92 : *Pour Dieu, le plus beau est la formation en nous de sa vie divine.*

« Ma bienheureuse fille, rien n'est plus beau, plus saint, plus agréable et plus propre à me plaire et à me glorifier que la formation de la vie de notre divin Vouloir dans la créature. En elle est alors créé un petit Paradis où notre Être suprême

est ravi de descendre pour y faire son séjour. Nous avons alors deux Paradis au lieu d'un seul où nous trouvons nos harmonies, une beauté qui enchante, des joies très pures qui redoublent notre bonheur d'avoir formé une vie de plus dans le petit cercle de la créature. Si peu que ce soit et selon la capacité de la créature, nous trouvons dans ce Paradis tout ce qui nous appartient. La petitesse de la créature nous séduit d'autant plus et nous admirons l'art divin qui par la vertu de sa puissance a enclos ce qui est grand dans ce qui est petit.

Nous pouvons dire qu'avec notre entrelacement d'amour, nous avons transmué les choses, plaçant les grandes dans les petites et les petites dans les grandes. Sans notre divin prodige, nous n'aurions pu former ni la vie ni le Paradis dans la créature, et cela te semble-t-il peu de chose que d'avoir une vie de plus et un autre Paradis à notre disposition pour nous féliciter plus encore ? Tu dois savoir que ni le ciel ni le soleil ni la Création tout entière ne nous ont autant coûté, et nous n'y avons pas non plus déployé autant d'art et de maîtrise ni autant d'amour qu'en formant la vie de notre Volonté dans la créature afin de nous créer un Paradis de plus où exercer notre maîtrise et trouver nos délices.

Le ciel, le soleil, la mer, le vent et toutes choses parlent de Celui qui les a créés. Ils nous désignent, nous font connaître et nous glorifient, mais ils ne nous donnent pas une vie et ne forment pas non plus pour nous un autre Paradis. Ils ne servent que la créature en qui notre paternelle Bonté a promis de former notre vie, et cela nous coûte tant. Notre Fiat utilise sa vertu agissante et répétitive dans son Fiat continuel sur cette bienheureuse créature afin de la couvrir de l'ombre de sa puissance, si bien qu'un Fiat n'attend pas l'autre. De sorte qu'en soufflant sur elle, il dit Fiat, s'il la touche, il répète Fiat, s'il l'embrasse, il utilise son Fiat agissant et il la façonne et pétrit en elle sa vie divine. »

Tome 33, 8 juillet 1934, p. 70 : *Ce qui est nécessaire pour former la vie de la DV dans la créature.*

« Ma bienheureuse fille, pour qu'un acte puisse me plaire et que ma Volonté puisse former en lui sa vie tout entière, tout l'intérieur de la créature doit être centralisé dans mon Fiat ! La volonté doit le vouloir, son désir doit être ardent, les affections et les tendances doivent uniquement désirer recevoir la vie de ma Volonté dans leur acte, le coeur doit l'aimer et enclorre dans son battement la vie de ma Volonté, la mémoire doit s'en souvenir et l'intelligence la comprendre. De sorte que tout doit être centralisé dans l'acte où ma Volonté veut former sa vie. Car pour former une vie, il est nécessaire d'avoir une volonté, un désir, un coeur, des affections, des tendances, une mémoire et une intelligence, sinon on ne pourrait pas dire que c'est une vie complète et parfaite. C'est pourquoi ma Volonté fait le vide parfait afin de pouvoir reproduire la vie de son amour dans l'amour de la créature, ses désirs et ses tendances divines dans ceux de la créature, son battement incréé dans le battement créé, sa mémoire infinie dans la mémoire finie. Bref, elle veut être totalement libre de former une vie complète et non à moitié formée, et lorsque la créature abandonne sa vie, ma Divine Volonté lui donne la sienne en échange.

C'est alors que sa vie devient féconde et génère sous le voile qui la recouvre amour, désir, tendances, mémoire de ma Volonté pour y former le grand prodige de sa vie dans la créature. Sinon, on ne pourrait pas parler de vie, mais simplement d'adhésion à ma Volonté, et même pas en toutes choses, et partiellement, parce que cela n'apporterait pas les effets ou les biens que ma Volonté possède...Ainsi, lorsque la créature ne cède pas toute la place à ma Volonté, elle ne peut pas posséder son amour qui ne finit jamais, les douceurs des saveurs divines, et tout ce qui compose la vie de ma Volonté. Par conséquent, ne conserve rien de toi et pour toi, et tu nous donneras la grande gloire d'avoir une vie de notre Volonté sur la terre sous le voile de ton être mortel, et tu auras le grand bien de la posséder. Tu sentiras couler

dans ton être, comme un flot rapide, le bonheur, les joies, la fermeté du bien, l'amour qui toujours aime. La douceur, les goûts, les conquêtes de ton Jésus seront toujours à toi. Ton être continuera de souffrir ici-bas, mais il aura la vie de la Divine Volonté pour le soutenir et il se servira de ses souffrances pour développer la vie de ses conquêtes et de ses victoires divines sous sa forme humaine. »

Tome 33, 12 avril 1935, p. 121 : *Le Tout forme sa vie dans le rien.*

« Lorsque la créature a décidé avec une volonté ferme de vivre dans la mienne, mon Vouloir commence à former sa vie dans la sienne pour y développer sa bonté, sa puissance, sa sainteté et la plénitude de son amour. La vie est la manifestation de la volonté qu'elle possède, elle est le vêtement qui la recouvre, le son de sa voix, la narratrice de ses merveilles, de son infinitude et de sa puissance. C'est pourquoi ma Divine Volonté ne se contente pas d'avoir la créature qui vit en elle, le rien dans le Tout. Non, non, ma Volonté est satisfaite lorsqu'elle enferme le Tout dans le rien pour y former sa vie agissante et dominante, et qu'elle donne dans le rien ce qu'elle veut. Par conséquent, lorsque je te parle de ma Volonté, c'est ton Jésus qui te parle, parce que je suis sa vie, son représentant, le narrateur de mon Fiat qui se cache en moi.

C'est pourquoi le plus grand des prodiges est de former ma vie divine dans le rien de la créature ; et seul mon Vouloir a cette vertu, car en possédant la force créatrice, il peut se créer lui-même, créer sa vie en qui veut le recevoir. Lorsqu'elle possède ma vie, l'âme participe à ma sainteté, à mon amour. Oh ! Comme il est beau d'entendre le rien dire avec le Tout, amour et gloire. Et avec la force dominante qu'elle ressent, l'âme se diffuse dans les actes divins et règne avec ma Volonté. Il n'est pas pour nous de plus grande satisfaction que de sentir le rien travailler et régner dans notre Être divin. Par conséquent, veille à toujours vivre dans ma Volonté. »

Tome 36, 12 avril 1936, p. 2-3 : *Celle qui vit dans la DV prononce le Fiat en chacun de ses actes et forme ainsi autant de vies divines.*

« Ma bienheureuse fille de ma Volonté, combien de merveilles mon Vouloir est capable d'opérer dans la créature pourvu qu'elle lui donne la première place et toute la liberté pour travailler. Mon Vouloir prend la volonté, la parole et l'acte que la créature veut faire, il les infuse en lui-même, les investit de sa vertu créatrice, prononce son Fiat et forme autant de vies qu'il existe de créatures. Tu demandais dans ma Volonté le baptême de ma Volonté pour tous les futurs nouveau-nés afin que sa vie règne en eux. Ma Volonté n'a pas hésité un seul instant. Elle a immédiatement prononcé son Fiat et formé autant de vies que de nouveau-nés, les baptisant comme tu le voulais, premièrement avec sa lumière pour donner ensuite sa vie à chacun d'eux. Si ces nouveau-nés, que ce soit par non-correspondance ou par manque de connaissance, ne possèdent pas notre vie, cette vie demeure toujours pour nous et nous avons ainsi autant de vies divines qui nous aiment, nous glorifient et nous bénissent tout comme nous aimons en nous-mêmes.

Ces vies divines sont notre plus grande gloire. Mais ces vies divines ne laissent pas de côté celle qui a donné à notre divin Fiat l'occasion de former ces vies pour autant de nouveau-nés qui ont vu le jour. Elle la garde cachée en eux pour la faire aimer comme ils aiment et lui faire faire ce qu'ils font. Et ces vies divines ne laissent pas non plus de côté les nouveau-nés. Elle veille sur eux et les défend pour être capable de régner dans leur âme. Ma fille, qui pourra te dire combien nous aimons cette créature qui vit dans notre Vouloir ? Nous l'aimons tellement que notre Vouloir se met en son pouvoir, si bien que l'âme fait de lui ce qu'elle veut. Si l'âme veut former nos vies, nous là laissons faire. Si l'âme veut remplir le ciel et la terre de notre amour, nous lui laissons la liberté de le faire, si bien que chacun nous dit qu'il nous aime. »

Tome 36, 15 avril 1938, p. 9 : *Pour chaque chose que fait la créature, la DV accourt pour donner et former une de ses vies.*

« Ta soumission à cette douleur de mort pendant si longtemps à fait réparation à ma Divine Volonté pour toutes les morts qu'elle a subies, et l'a appelée à embrasser la volonté humaine pour que les deux se réconcilient. Ainsi, j'ai pu parler beaucoup de ma Volonté pour la faire connaître afin qu'elle puisse régner. Parce que je tenais celle qui me payait de retour et refaisait pour moi toutes mes vies qui étaient perdues pour les créatures et qui rejetées pour moi, suffoquaient dans l'inaccessible lumière de ma Volonté. Tu dois savoir que pour chaque chose que fait la créature, ma Volonté accourt pour donner et former une de ses vies dans la créature. Lorsque la créature ne la reçoit pas, cette vie meurt pour la créature. Cette grande souffrance de voir tant de mes vies divines mourir pour la créature te semble-telle peu de chose ? Il était par conséquent nécessaire de trouver une créature qui, d'une certaine manière, me laissait tenter de former à nouveau ma vie en elles.

Ma Volonté se trouve dans les conditions d'une pauvre mère prête à donner naissance à son enfant, mais dont l'enfant est empêché de voir le jour et suffoque dans son sein. Pauvre mère ! Elle sent son enfant mourir dans son sein. Et à cause de la souffrance, elle meurt avec lui. Ma Volonté est comme cette mère. Elle sent en elle toutes ces vies divines sur le point de naître et qu'elle veut donner aux créatures. Mais alors que ma Volonté est sur le point de les mettre au monde, elle les sent suffoquer et mourir dans son propre sein. Et ma Divine Volonté meurt avec elles. Parce que sans ma Volonté, il ne peut pas y avoir de véritable vie de sainteté, d'amour et de tout ce qui a trait à notre vie divine. »

Tome 36, 21 août 1938, p. 103 : *La vie que Jésus forme dans celle qui vit dans son Vouloir.*

Je suis toujours en mouvement dans le divin Vouloir et je me disais avec inquiétude : « Comment est-il possible que tant de vies divines soient formées en nous pour autant

d'actes que nous accomplissons dans le divin Vouloir ? » Mon aimable Jésus, toujours prêt à me faire mieux comprendre, me dit : « Ma fille, pour nous, tout est facile, pourvu que nous trouvions que la volonté humaine se prête à vivre dans notre Volonté. Notre délice est de former nos vies qui respirent, qui marchent et qui parlent juste que dans leur mouvement, dans leur souffle et dans leurs pas ; la volonté humaine se prête à nous comme autant de voiles en quoi former nos vies. C'est le dernier exutoire de notre amour et nous l'aimons tellement que si la volonté humaine nous prête son petit voile, nous peuplons tous ses petits actes de la multiplicité de nos vies divines. De plus, il y a ma vie eucharistique qui fournit la preuve et la confirmation de ce que je te dis. Ne sont-ils pas de petits voiles, ces accidents du pain dans lequel je suis consacré, où je suis vivant et réel dans mon âme et mon Corps, mon Sang et ma Divinité ? Et s'il y a des milliers d'hosties, je forme des milliers de vies en chaque hostie. S'il y a qu'une seule hostie, je forme une seule vie. De plus, qu'est-ce que cette hostie me donne ? Rien, pas même un « Je t'aime », ni souffle ni battement de coeur ni compagnie. Je reste seul...

Ainsi, puisque je fais cela dans l'hostie, c'est-à-dire former un si grand nombre de mes vies qui ne me donnent rien je le fais encore bien plus dans celles qui vivent dans ma Volonté. *La différence entre mes vies sacramentelles et toutes les vies que je forme dans celles qui vivent dans mon Vouloir est incalculable ; elle est plus grande que la distance qui sépare le ciel de la terre.* Premièrement, dans ces créatures, nous ne sommes jamais seuls, et avoir de la compagnie est la très grande joie qui rend heureuses la vie divine et la vie humaine. Tu dois savoir que lorsque je forme ma vie dans la pensée des créatures qui vivent dans mon Vouloir, je sens la compagnie de l'intelligence humaine qui m'accompagne, qui m'aime, qui me comprend et qui met en mon pouvoir sa mémoire, son intellect et sa volonté. Et comme notre image a été créée dans ces trois puissances, je me sens accompagné dans ma mémoire éternelle qui

n'oublie jamais rien. Je sens la compagnie de ma sagesse qui me comprend, et la compagnie de la volonté humaine fusionnée avec la mienne et qui m'aime avec mon amour éternel. Comment est-il possible de ne pas multiplier nos vies en chacune de ses pensées lorsque nous trouvons qu'elle nous comprend et nous aime davantage ? Nous pouvons dire que nous y trouvons notre avantage parce que plus nous formons de vies, plus nous lui permettons de nous comprendre ; nous lui donnons un amour redoublé et elle nous aime d'autant plus. Si nous formons notre vie dans sa parole, nous trouvons la compagnie de sa parole. Et comme notre Fiat est aussi celui de cette créature, nous trouvons tous les prodiges que notre Fiat opéra lorsque notre Fiat fut prononcé.

Si nous formons notre vie dans son souffle, nous trouvons son souffle qui souffle avec nous, nous trouvons la compagnie de notre souffle omnipotent lorsque, en créant la créature, nous avons infusé la vie en elle. Si nous formons notre vie dans son mouvement, nous trouvons ses mains qui nous embrassent, qui nous tiennent fermement et qui ne veulent plus nous quitter. Si nous trouvons notre vie dans ses pas, ils nous suivent partout. Quelle merveilleuse compagnie que celle qui vit dans notre Volonté. Il n'y a aucun danger qu'elle nous laisse jamais seul ; nous sommes tous deux inséparables! »

Tome 36, 20 novembre 1938, p. 152 : *Dieu donne la vertu génératrice de pouvoir générer autant de vies que la créature veut*

« Mieux encore, en vivant dans notre Vouloir, la créature a reçu de nous la vertu de pouvoir produire la vie, et non des oeuvres. Parce qu'en donnant notre sainteté, notre amour et tout le reste, nous donnons la vertu génératrice qui génère continuellement la vie de sainteté, la vie d'amour, la vie de lumière, de bonté, de puissance, de sagesse. Et cette créature nous les offre, elle nous en entoure et ne finit jamais de nous rendre transformé en vie ce que nous lui avons donné. Et, oh ! Quelle satisfaction, quelle fête, quelle

gloire de voir revenir vers nous tant de vies qui nous aiment, qui glorifient notre sainteté ! Elles font écho à notre lumière, à notre sagesse et notre bonté. Les autres créatures, tout au plus, peuvent nous donner des oeuvres de sainteté et d'amour, mais non pas de vie. C'est uniquement à celle qui vit dans notre Vouloir qu'est accordé le pouvoir de former tant de vies avec ses actes, parce qu'elle a reçu de nous la vertu génératrice de pouvoir générer autant de vies qu'elle veut afin de pouvoir nous dire : Vous m'avez donné la vie, je vous donne la vie. Vois-tu alors la grande différence ? La vie parle. Elle n'est pas sujette à finir. Elle peut générer. Tandis que les oeuvres ne parlent pas, ne génèrent pas, et sont sujettes à la dispersion. Ainsi, ce que celle qui vit dans notre Vouloir est capable de nous donner, et comment elle est capable de nous aimer, personne ne peut y parvenir. Car quelle que soit la grandeur des oeuvres que les créatures qui ne vivent pas dans le divin Vouloir pourraient accomplir, elles ne seraient toujours que des petites gouttes d'eau comparées à la mer, des petites lumières comparées au soleil.

Un seul « Je vous aime » par cette créature laisse derrière lui tout l'amour de toutes les autres créatures réunies. Ce « Je vous aime », si petit soit-il, marche, court, embrasse et s'élève au-dessus de tout. Il vient dans nos bras pour nous embrasser et nous caresser mille et mille fois, nous dire tant de belles choses sur notre amour. Il se réfugie dans notre sein et nous l'entendons toujours qui nous dit : « Je vous aime, je vous aime, je vous aime, vie de ma vie. Vous m'avez générée et je vous aimerai toujours. » Peu importe ce que veut faire cette créature, elle ne fait que former la vie. Si elle accomplit des actes bons et saints en possédant la vie de notre Volonté, la créature génère la vie de notre bonté et de notre sainteté. Et en venant dans nos bras, ces vies nous parlent de l'histoire de notre bonté et de notre sainteté. Et, oh ! Combien de belles choses elles nous disent ! Avec combien de grâce elles nous parlent de notre bonté, de la hauteur et de la grandeur de la sainteté que nous possédons ! Elles n'arrêtent jamais de dire combien

nous sommes bons et saints, et se jetant dans notre sein divin, elles pénètrent dans les lieux intimes les plus cachés pour apprendre encore plus à quel point nous sommes bons et saints, et elles y restent pour continuer à louer combien nous sommes bons et saints. Et, oh ! Comme il est beau d'entendre notre divine histoire racontée par une volonté humaine unie à la nôtre, qui lui suggère ce qu'est son Créateur ! En somme, si elle veut nous glorifier, elle génère la vie de notre gloire et nous raconte notre gloire. Si elle admire notre puissance, notre sagesse et notre beauté, elle ressent en elle-même la vie de nos divines qualités et nous raconte combien nous sommes puissants, sages et beaux. Elle nous dit : Vie de ma vie, je t'ai connue et je ressens le besoin de parler de toi et de te raconter notre divine histoire. Ces vies sont notre plus grande gloire, notre longue génération, inséparables de nous. Elles sont toujours en mouvement et ont toujours quelque chose à dire sur notre Être suprême. Et une vie n'attend pas l'autre : si l'une vient, une autre la suit ; et une autre encore.

Elles ne finissent jamais. Notre contentement est complet, le dessein de la Création est réalisé : avoir la compagnie de la créature qui nous connaît. Et tandis qu'elle est avec nous pour notre plaisir, nous la faisons grandir dans notre ressemblance. Qui n'aimerait pas la compagnie de celle qui lui appartient ? Bien plus encore, nous aimons la compagnie de la créature parce que nous sommes la vie de sa vie. Aussi, notre douleur fut immense lorsqu'Adam, notre premier fils, sortit de notre Vouloir pour faire sa volonté. Le pauvre perdit la vertu génératrice de générer les vies divines avec ses actes. Tout au plus pouvait-il encore faire des oeuvres, mais non des vies. Uni à notre Vouloir, il avait la vertu divine en son pouvoir et elle pouvait former autant de vies qu'il voulait avec ses actes. »

Tome 36, 5 décembre 1938, p. 164 : *Nous ferons autant de vies de nous-mêmes que de choses que nous avons créées et d'actes que la créature fera dans notre V.*
« Tu dois savoir que de toute éternité il était établi par notre

Divinité que nous ferons de nous-mêmes autant de vies que de choses que nous avons créées et d'actes que la créature fera dans notre Volonté. Étant donné que notre Être est supérieur à tout, il est juste qu'il surpasse dans ses vies le nombre de toutes les choses créées et de tous les actes de la famille humaine. Mais si la créature ne vit pas dans notre Volonté, nous ne pouvons pas former notre vie dans ses actes. Il nous manquerait le matériau divin pour le faire. Nous n'aurions pas d'endroit où placer notre vie. D'ailleurs, à quoi bon former ces vies sans personne qui veuille les recevoir? Vois-tu alors qu'il s'agit de l'acte le plus beau, le plus puissant et le plus sage ? Il s'agit d'exposer nos vies que nous avons déjà générées dans notre sein, et nous ne pouvons pas les laisser sortir parce que notre Vouloir ne règne pas. Et crois-tu que ce soit peu de chose ce qui manque au grand oeuvre de la Création ? C'est l'acte le plus intéressant, le point culminant dans lequel la Création et tous les actes seront investis d'une beauté et d'une gloire si grandes que la beauté et la gloire qu'ils nous ont données dans le passé ne seront en comparaison que de petites gouttes.

Ma fille, oh ! Combien nous soupirons après cela ! Combien notre amour tressaille, gémit et délire en attendant que la créature vive dans notre Vouloir ! Et comme nous savons que bien des choses manqueront à la créature pour que ses actes puissent nous être utiles à former notre vie, nous sommes disposés à continuer notre œuvre afin de suppléer pour tout. En chacun de ses actes, nous mettrons notre amour, notre sainteté, notre bonté et notre beauté afin que rien ne manque de ce qui est nécessaire pour former notre vie. Nous allons ainsi nous générer et nous reproduire nous-mêmes. Et, oh ! Quel échange d'amour, de sainteté et de bonté nous aurons ! Nous serons heureux dans le doux enchantement de notre beauté. Comment pourrions-nous ne pas aspirer à ce qu'elle vive dans notre Vouloir ? Parce que ce n'est pas seulement la créature que nous aurons, mais notre vie elle-même générée dans ses actes. Et alors que

nous aurons la joie d'avoir une de nos vies, une autre suivra et une autre encore selon les actes que fera la créature. Lorsque nous verrons qu'elle est sur le point d'accomplir cet acte, nous y mettrons nos choses et nous deviendrons nous-mêmes les acteurs et les spectateurs de notre propre vie. Ma fille, quelle joie, quel bonheur de pouvoir nous former nous-mêmes, d'avoir une créature qui nous connaît et qui nous aime, et de pouvoir posséder en elle notre Palais royal ! Et quel grand bien possédera la créature ! Sa petite sainteté restera dans la nôtre, son petit amour restera dans le nôtre, sa bonté et sa beauté resteront dans les nôtres, de telle sorte que si elle accomplit un acte saint, elle aura notre sainteté en son pouvoir. Si elle aime, elle aimera avec notre amour, et ainsi de suite ; de telle sorte que ses actes s'élèveront de l'intérieur de nos actes parce que ce qui est fait dans notre Vouloir ne sort pas de nous et ne sort pas non plus de nos actes. Ainsi, cette créature nous aimera toujours et nous nous sentirons toujours aimés. Elle grandira toujours en sainteté, en beauté et en bonté. Elle acquerra toujours de nouvelles connaissances de son Créateur parce qu'elle le sentira palpiter dans ses actes. Ma Volonté se fera révélatrice.

Elle dira à la créature des choses toujours nouvelles sur notre Être divin pour lui permettre d'apprécier toujours plus notre vie qu'elle possède. La connaissance fait surgir un amour nouveau, communique d'autres variétés de notre beauté, et ne cessera jamais de dire à la créature des choses nouvelles, de la nourrir de ce que nous sommes. Cette heureuse créature se sentira prise dans le filet de notre amour, investie par notre lumière et par l'enchantement de notre beauté. Et nous serons tellement ravis de son amour que nous prendrons refuge dans cette créature pour l'aimer et donner un exutoire à notre amour. Nous l'embellirons au point de nous faire subir l'enchantement d'une si rare beauté. *Nous pouvons ainsi appeler toutes les autres choses des petites gouttes en comparaison de la créature qui vit dans notre Vouloir. Aussi,*

sois attentive. Tu me donneras la plus grande satisfaction qui soit et tu me rendras heureux si tu vis dans ma Volonté. »

****Tome 25, 17 mars 1929, p. 86 : Formation des naissances divines.**

« Ma fille, ma Divine Volonté est dans l'acte de former des naissances continues. Dans ces naissances, Elle génère et donne naissance à la lumière, Elle génère et donne naissance à d'autres vies semblables à elle-même, elle génère et donne naissance à la sainteté et à la beauté. La première génération est formée en notre sein Divin. Puis sortent de nous les innombrables naissances. Mais sais-tu quand nous formons et générons ces naissances ? Lorsque nous voulons manifester une vérité. Nous la générons tout d'abord en notre sein comme une chère enfant. Puis nous la sortons de nous comme une naissance afin qu'elle puisse descendre vers les créatures et donner à celle qui la reçoit la liberté de la laisser générer pour qu'elle puisse produire plus de naissances, et que les créatures puissent avoir ainsi notre chère enfant générée en notre sein. Nos vérités descendent donc du Ciel afin de générer dans les coeurs et former la longue génération des naissances divines venant de moi.

Ainsi, ma fille, chaque vérité que je t'ai manifestée sur ma Divine Volonté était une enfant générée dans notre sein paternel. De telle sorte que, lorsque nous la sortions, elle t'apportait l'enfant de notre lumière, de notre beauté, de notre sainteté et de notre amour. Et si la grâce t'a été donnée de les sortir, c'est parce qu'elles ont trouvé en toi l'espace et la liberté de pouvoir générer. De telle sorte que, incapable de contenir en toi les si nombreuses naissances des enfants de nos vérités, tu les as manifestées à ceux qui avaient le bonheur de t'écouter. Par conséquent on peut dire que celui qui ne prend pas ces vérités en considération est un de nos enfants qui n'apprécie pas et n'aime pas les plus grandes choses qui existent au Ciel et sur la terre. N'étant ni aimées ni estimées, elles en viennent à suffoquer ces

enfants et à empêcher leur génération. Il n'est pas de mal plus grand que celui-ci : ne pas mettre tous ses soins à conserver une de nos vérités comme le plus grand des trésors, parce qu'elle est notre enfant, porteuse de notre vie sur la terre. Quel bien ne peut pas faire une de nos vérités ? Elle contient la Puissance de notre Fiat. Elle est si vaste qu'elle a le pouvoir de sauver un monde entier. Plus encore. Car chaque vérité contient un bien distinct à donner aux créatures ainsi qu'une gloire pour Celui qui l'a générée. Faire obstacle au bien et à la gloire que nos chères naissances devraient nous rendre, est le plus grand de tous les crimes. C'est pourquoi je t'ai donné tant de grâce, je t'ai administré les mots, j'ai dirigé ta main quand tu écrivais afin que les enfants de mes vérités ne soient pas étouffés et comme ensevelis dans ton âme. Et pour que tu n'oublies rien, je me suis placé près de toi, je t'ai tenue dans mes bras comme une tendre mère tient sa petite fille, et tantôt je t'ai attirée par mes promesses, tantôt je t'ai corrigée, et tantôt je t'ai réprimandée sévèrement lorsque je te voyais réticente à écrire les vérités que je t'avais manifestées.

Car elles étaient pour moi des vies et des enfants qui, sinon aujourd'hui, viendraient demain au jour. Tu ne peux pas imaginer ma tristesse devant la négligence de ceux qui ont perdu les trois volumes de ma Divine Volonté. Combien de vérités ne contenaient-ils pas ? Combien de vies n'ont-ils pas étouffées, formant la tombe pour mes enfants qu'avec tant d'amour j'avais produits de mon sein paternel ? Quant à ceux qui furent négligents au point de causer leur perte, j'ai le sentiment qu'ils ont brisé le plan de ma Divine Volonté, de sa longue histoire que je t'ai racontée avec tant d'amour pour la faire connaître. Car chaque fois que je me préparais à te parler de mon Fiat, l'ardeur de mon amour était si grande que j'avais le sentiment de **renouveler l'acte de la Création tout entière, spécialement quand, dans l'ardeur de notre amour, l'homme a été créé.** » En entendant cela, je sentais mon âme transpercée et comme mises en pièces. Je lui dis : « Mon amour, si tu veux, tu peux faire un miracle

de ton omnipotence pour qu'ils soient retrouvés. Tu n'auras pas ainsi la douleur de tant de vérités étouffées et de la longue histoire de ta Divine Volonté brisée. Je souffre beaucoup moi aussi et je ne suis même pas capable d'expliquer mon chagrin. » Jésus ajouta : « C'est l'écho de mon chagrin qui est en toi. C'est la déchirure de tant de mes vies qui ont été étouffées que tu ressens en toi. Les vérités qui ont été perdues sont inscrites dans la profondeur de ton âme. Car je les écrivais d'abord en toi de ma main créatrice avant que tu les mettes sur papier. C'est pourquoi tu ressens si vivement leur déchirement, c'est le même déchirement que tu ressens dans ton coeur. Si tu savais combien je souffre ! ***En chaque vérité de ces volumes qui ont été perdus avec tant de négligence, je me sens mis à mort et autant de morts qu'il y avait en eux de vérités.*** Et non seulement cela, ***mais la mort de tout le bien que ces vérités devaient apporter, et la mort de la gloire qu'elles devaient me donner.***

Mais ils devront payer pour cela, avec d'autant plus de feu au Purgatoire qu'il y avait de vérités dont ils ont causé la perte. Sache, cependant, que s'ils ne mettent pas tout en oeuvre pour les retrouver parce que je veux leur coopération, je ne ferai pas le miracle que certains voudraient pour qu'ils soient retrouvés, et cela, en châtimant pour leur négligence. *Ces naissances, ces vérités, ces chères enfants et ces chères vies que nous avons produites ne seront cependant pas retirées. Car ce qui sort du sein de notre Divinité comme porteur d'un grand bien pour les créatures, nous ne le retirons pas à cause de l'ingratitude et de la négligence de ceux qui ont perdu tant de nos vérités.* Par conséquent, lorsque le Royaume de notre Volonté sera connu et régnera sur la terre, je ferai en sorte de manifester de nouveau ce qui a été perdu. Car si je ne le faisais pas, il manquerait le lien et la connexion, et le plan tout entier du Royaume du divin Fiat. »

P.S. : les 3 volumes ont été retrouvés, il s'agit probablement des tomes 20-21-22.

D) Comment faire grandir la Vie Divine dans l'âme?

Tome 29, 15 février 1931, p.9 : *Comment la vie divine a besoin de nourriture pour croître dans la créature.*

«Ma chère fille, courage. Ne crains pas que je puisse jamais t'abandonner. Je sens ma vie en toi et si je t'abandonnais cette vie serait sans nourriture pour la faire grandir, sans lumière pour la rendre heureuse et elle n'aurait plus le cortège de ma vie divine que j'ai moi-même formée en toi. Car tu devrais savoir que si ma vie n'a en moi-même besoin de rien pour grandir et qu'elle ne peut diminuer, la vie que je forme dans la créature doit pour grandir recevoir de la nourriture divine afin que peu à peu la vie divine puisse remplir la créature tout entière.

Je ne peux par conséquent pas te quitter et s'il peut te sembler que je suis parti et que tout est fini entre nous, je reviens soudainement vers ma petite fille pour lui donner la nourriture de ma Volonté. Tu dois savoir que ma Volonté est lumière et que celle qui vit en elle acquiert ses propriétés ; ainsi, lorsqu'elle travaille, ses oeuvres s'emplissent de lumière au point de déborder et elles apparaissent avec les propriétés de la lumière de son Créateur ; si ce sont les propriétés de l'amour divin, elles emplissent l'amour de la créature ; si la créature adore, les propriétés de l'adoration divine remplissent l'adoration de la créature. Bref, il n'y a pas d'acte de la créature qui ne soit rempli par les propriétés divines. Dans ma Volonté, la volonté humaine disparaît et les propriétés divines restent à sa disposition. »

Tome 29, 3 août 1931, p. 106 : *Chaque acte accompli dans ma V forme l'aliment pour faire grandir la vie divine de la créature.*

« Ma fille, la création de l'homme était le centre où notre Divinité centralisa tous les biens qui devaient s'élever dans la créature ; nous avons mis en elle la vie divine et la Divine Volonté, la vie humaine et la volonté humaine. La vie humaine devait nous servir de résidence et les deux volontés fusionnées devaient former une vie commune en

parfait accord, la volonté humaine prenant de notre Volonté pour former ses actes, et notre Volonté demeurant dans l'acte continuels du don de soi afin que la volonté humaine puisse rester modelée et toute informée dans la Divine Volonté. Or il n'y a pas de vie, qu'elle soit humaine ou spirituelle et divine, qui n'ait besoin de nourriture pour grandir, devenir plus forte, s'embellir et se réjouir, d'autant plus que nous avons mis notre vie divine dans l'homme, et comme il était incapable de recevoir toute la plénitude de l'Être divin, nous avons mis en lui ce qu'il pouvait contenir de notre vie, lui donnant la liberté de la faire grandir autant qu'il le pouvait et le voulait.

Notre vie dans l'homme ayant besoin de nourriture pour grandir, il était nécessaire de mettre en lui une Divine Volonté, car notre vie divine n'aurait jamais pu s'adapter aux aliments de la volonté humaine. C'est pourquoi tous les actes de la créature accomplis en vertu de notre Divine Volonté et en elle, servaient de nourriture et faisaient grandir notre vie divine en elle, de telle sorte que dès que la créature faisait ses actes dans notre Fiat, elle prenait tantôt de notre amour et nous en nourrissait, tantôt de notre force d'âme, tantôt de notre infinie douceur, tantôt de nos joies divines pour nous en nourrir. »

Tome 32, 19 mars 1933, p.7 : *Nourriture que l'Être suprême donne à la créature, qui sert à faire grandir l'âme et à faire grandir la vie divine dans l'âme.*

« Ma bienheureuse fille, notre suprême bonté ne se contenta pas d'aimer l'homme en mettant l'univers tout entier à sa disposition, mais afin d'épancher notre intense amour, nous avons produit nos divines qualités afin de nourrir son âme : puissance, sagesse, bonté, amour, sainteté, force d'âme constituaient sa nourriture divine et céleste. Chaque fois qu'il venait vers nous, nous annoncions notre céleste table pour le nourrir et le rassasier. Rien ne nous unit et ne nous identifie plus avec la créature que la nourriture qui devient en elle sang, chaleur, force, croissance et vie. Notre Divinité voulant la nourrir de nos

divines qualités se faisait chaleur, force, croissance et vie de la créature. Mais ce n'était pas assez. Digérée, cette nourriture ne faisait pas seulement grandir la créature toute belle et sainte avec les vertus de la nourriture qu'elle prenait, mais servait à faire grandir la vie divine qui ne s'adapte pas à la nourriture humaine, mais a besoin de cette nourriture divine pour grandir et former sa vie dans les profondeurs de l'intérieur de l'âme. Est-il possible de faire preuve d'un amour plus grand, d'une union plus intime et plus inséparable que d'offrir en nourriture notre Être divin, nos immenses et infinies qualités, pour que la créature grandisse à notre ressemblance ? Et qu'elle puisse ensuite nous administrer cette nourriture dans son âme pour ne pas nous laisser jeûner et pouvoir dire : Dieu nourrit l'âme, et moi avec la nourriture qu'il me donne, je nourris sa vie et je la fais grandir en moi.

L'amour est alors satisfait lorsqu'il peut dire : « Tu m'as aimé et je t'ai aimé ; ce que tu as fait pour moi, je l'ai fait aussi pour toi... Ah ! Non, non seulement nous la nourrissons, mais nous lui donnons de ce qui est à nous afin qu'elle ait suffisamment de nourriture pour grandir comme le veut notre Vouloir, et pour que rien ne lui manque pour continuer à faire grandir en elle notre vie. Et pour qu'il ne lui manque rien, nous lui donnons même en surabondance, de sorte que s'il manque quelque chose, c'est toujours de la part de la créature et jamais de notre côté. »

Tome 33, 12 mai 1934, p. 54 : *L'abandon permet au Fiat de régénérer sa Vie Divine dans la créature.*

« Ma bienheureuse fille, plus on comprend mon Vouloir, mieux on peut profiter de sa beauté et de sa sainteté, et participer à ses biens. L'abandon dans ma Volonté détruit tous les obstacles et garde sans effort l'âme bien serrée dans les bras de mon Fiat qui peut régénérer sa Vie Divine dans la créature. Voici ce que dit un abandon véritable et complet : « Fais de moi ce que tu veux, ma vie t'appartient et je ne veux plus m'en soucier. » De sorte que l'abandon possède la vertu de mettre la créature au pouvoir de ma

Divine Volonté. Car tu dois savoir que toute chose, et la nature humaine elle-même, participe du mouvement éternel de Dieu, de sorte que tout tourne autour de lui. Toute la création, le souffle, le battement de coeur, la circulation du sang, sont tous sous l'empire du mouvement éternel, et comme toutes les choses et toutes les créatures tirent leur vie de ce mouvement, elles sont inséparables de Dieu, et comme elles ont la vie, elles tournent toutes autour de l'Être suprême. Il n'est pas au pouvoir de la respiration, du battement de coeur, du mouvement humain, de respirer, de palpiter, de se mouvoir par eux-mêmes. Le mouvement de l'Éternel est incessant et il ressentait également les actes incessants de la respiration, du battement de coeur et du mouvement.

L'on peut dire qu'ils sont la vie en Dieu et avec toutes les choses créées, ils tournent autour de lui sans jamais s'arrêter. Seule la volonté humaine, ayant été créée avec le grand don du libre arbitre afin de pouvoir nous dire librement qu'elle nous aime, non parce qu'elle y est obligée comme peuvent être contraints la respiration de respirer, le coeur de palpiter et la créature de recevoir le mouvement de son Créateur. Sans y être obligée, elle peut nous aimer et être avec nous afin de recevoir la vie agissante de notre Vouloir. »

Tome 36, 20 novembre 1938, p. 151 : *La créature se trouve dans l'acte croissant de Sa vie divine.*

« Parce que si celle qui vit dans son Vouloir ne vit pas avec Elle (Volonté), Elle ne le tolère pas. Si Elle ne sent pas cette âme dans son mouvement divin, sa sainteté lui semble divisée, son amour entravé et étouffé. C'est pourquoi nous avons ce petit champ divin où nous pouvons déployer notre oeuvre : celle qui vit dans notre Fiat. Notre Volonté nous administre les matériaux adaptables pour nous faire réaliser les plus belles oeuvres. Car lorsque nous voulons travailler dans le petit champ de l'âme, nous voulons y trouver le matériau de notre sainteté, parce que nous ne mettons jamais nos saintes mains dans la boue humaine...Tu dois

savoir que plus la créature accomplit d'actes dans notre Vouloir, plus elle entre en Dieu, plus nous agrandissons le petit champ dans notre sein divin, plus nous pouvons accomplir de belles oeuvres et plus nous pouvons donner de ce qui est à nous. La créature se trouve ainsi toujours dans l'acte croissant de notre vie divine. Notre amour aime tellement la créature. Il la porte dans nos bras et nous fait dire continuellement : « Nous te faisons à notre image et à notre ressemblance. »

E) La Vie Divine peut se perdre mais ne peut mourir :

Tome 30, 8 mai 1932, p. 113 : *En ne faisant pas notre Volonté, la créature perd la vie divine.*

« Mais en faisant sa volonté, la créature dit silencieusement à son Créateur : « Retire-toi, je n'ai nul endroit où placer tes dons. Si tu me parles, je ne te comprends pas, tes surprises ne sont pas pour moi, je me suffis à moi-même. » Et c'est avec raison qu'elle dit cela parce que sans ma Volonté comme vie première, elle a perdu la vie et la capacité de pouvoir placer mes dons, de comprendre notre céleste langage, et elle se rend étrangère à nos plus belles surprises. En ne faisant pas notre Volonté, la créature perd la vie divine, les actes les plus beaux, plus intéressants et plus nécessaires que sa création et que la façon dont elle fut créée par Dieu. En se retirant de notre Fiat, l'homme s'est désorganisé de telle sorte que chacun de ses pas hésitait parce qu'il rejetait l'acte vital de sa vie, qu'il se détachait de l'acte stable et permanent qui devait vivre avec lui comme en une seule vie, c'est-à-dire notre Divine Volonté. »

Tome 30, 9 juillet 1932, p. 147 : *La Vie Divine formée et nourrie par mon Vouloir ne peut pas mourir.*

« Ma petite fille de mon Vouloir, courage, ne te martyrise pas, la Vie Divine formée et nourrie par mon Vouloir ne peut pas mourir, et si tu ressens la faim, c'est parce que tu n'entends pas toujours mon discours sur les autres merveilles et nouveautés que possède ma Volonté.

L'interruption de ma parole te fait ressentir une faim toujours nouvelle pour la nourriture qu'elle possède. Mais cela te prépare à recevoir la nouvelle nourriture de sa connaissance pour te faire grandir et nourrir uniquement de celle du divin Vouloir, et tu n'en accepterais aucune autre et tu préférerais mourir de faim parce que celle qui a goûté si souvent à sa nourriture ne sait comment s'adapter à une autre.

Mais cette faim est aussi un bienfait parce qu'elle peut te servir d'accès à la céleste Patrie, et tu dois savoir que la seule nourriture de ces célestes régions est l'acte nouveau et jamais interrompu de ma Divine Volonté. Cette nourriture qui possède toutes les saveurs, tous les délices, est la nourriture quotidienne et de tous les instants dans la Jérusalem céleste. Et avoir faim signifie la vie et non la mort, par conséquent attend avec une patience sans borne la nourriture de ma Volonté qui apaisera ta faim par une telle abondance que tu seras incapable de tout absorber. »

2) Vies Divines :

A) Où se trouvent les Vies Divines?

1. *Dans la créature vivant dans la Divine Volonté :*

Tome 12, 10 mai 1919, p. 106 : *La vie divine habite la créature concurremment à la Divine Volonté.*

J'étais très affligée et un peu inquiète de mon pauvre état. Voulant me distraire de mes pensées tournées vers moi-même, Jésus me dit: «Ma fille, que fais-tu? Tes pensées tournées vers toi-même te font sortir de ma Volonté. Aussi longtemps que ma Volonté est en toi, la vie divine est aussi en toi. Si ma Volonté cesse d'être en toi, il en va ainsi de la vie divine et tu reviens à ta vie humaine.

Quel changement!»

Tome 14, 19 mai 1922, p. 47 : *Étant dans la DV, on peut multiplier Sa vie, Sa Volonté et tous leurs bienfaits. «Le caillou ne peut pas faire déborder la fontaine parce qu'il*

ne contient pas la substance de ma Volonté. Mais ton atome, parce qu'il contient la substance de ma Volonté, non seulement peut remuer et agiter toute ma mer, mais aussi inonder le Ciel et la terre. D'une respiration, tu absorberas ma Volonté et toute la félicité qu'elle contient et, de la suivante, tu l'exhaleras. Chaque fois que tu feras cela, tu multiplieras ma vie et mes bienfaits. Au Ciel, les bienheureux jouissent de toute la félicité que comporte ma Volonté et vivent comme s'ils étaient en son milieu. Mais ils ne peuvent pas multiplier ma Volonté car, en eux, les mérites sont fixés. Par conséquent, tu es plus heureuse qu'eux parce que tu peux multiplier ma vie, ma Volonté et tous les bienfaits qu'elles contiennent. Heureuse d'habiter en toi, ma Volonté agit. Elle a besoin de tes actes pour me multiplier. Quand tu agis, je suis soucieux que ce soit dans ma Volonté afin que je puisse être multiplié par tes actes. Comme tu dois être alerte pour ne rien laisser t'échapper!»

Tome 16, 4 octobre 1923, p. 34 : *Sa Volonté régnant dans l'âme, Elle peut former sa vie en elle.*

«Ma fille, comment pourrais-je te laisser puisque ma Volonté est emprisonnée dans ton âme, où elle donne vie à tous tes actes et où elle place sa vie comme dans son centre? C'est ainsi que sa vie se trouve à un endroit sur la terre. Ah! Si ma vie n'était pas là sur la terre, ma justice se déverserait avec tant de furie qu'elle l'annihilerait.» En entendant ces mots, je lui dis: «Mon Jésus, ta Volonté est partout et tu dis qu'elle est emprisonnée en moi?» Il reprit: «Elle est en effet partout par son immensité, par son omniprésence, par sa puissance. Comme une reine, elle se soumet tout, ne laissant personne échapper à son empire. Mais, en tant que vie dans laquelle les créatures immergent leur vie pour ainsi former la vie de la Divine Volonté sur la terre, cela n'existe pas. Pour ceux qui n'accomplissent pas ma Volonté, c'est comme si ma Volonté n'existait pas... Il en va ainsi en ce qui concerne ma Volonté: pour qu'elle devienne la vie d'une âme, celle-ci doit faire disparaître sa propre volonté en l'immergeant dans la mienne; sa volonté

ne doit plus exister. Ma Volonté, comme acte premier, doit prendre possession de tous ses actes et se donner à elle, soit en tant qu'eau pour éteindre sa soif avec son eau céleste et divine, soit en tant que feu, pas seulement pour la réchauffer, mais pour détruire ce qui est humain en elle et le remplacer par la vie de ma Volonté, soit en tant que nourriture, pour la nourrir et la rendre robuste et en parfaite santé. Oh! Comme il est difficile de trouver une créature qui soit prête à renoncer à tous ses droits pour n'accorder qu'à ma Volonté le droit de régner en elle! Presque toutes veulent garder quelque chose de leur propre volonté et, parce que ma Volonté ne règne pas complètement en elles, elle ne peut former sa vie en elles.»

Tome 16, 5 novembre 1923, p. 41 : *Jésus forme sa vie véritable, dans l'âme qui vit dans sa Volonté.*

« Je forme ma vie dans l'hostie, mais l'hostie ne me donne rien, aucune affection, aucun battement de cœur, pas le plus petit je t'aime. C'est comme la mort pour moi. Je demeure seul, sans l'ombre d'une compensation. Conséquemment, mon amour est impatient de sortir, de briser ce miroir, de descendre dans les cœurs afin d'y trouver ce retour d'amour que l'hostie ne sait et ne peut me donner. Mais, sais-tu où je trouve un véritable retour d'amour? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté.

Quand je descends en elle, à l'instant même, je brise les accidents de l'hostie parce que je sais que des accidents plus nobles, qui me sont plus chers, sont prêts à m'emprisonner et à ne pas me laisser quitter cette âme qui me donne vie pour vie. Je ne m'y trouve pas seul, mais plutôt avec ma compagne la plus fidèle. Nous sommes deux cœurs à palpiter ensemble: nous aimons à l'unisson, nos désirs ne font qu'un. Aussi, je demeure en cette âme et j'y forme ma vie bien réelle, tout comme je le fais dans le Très Saint Sacrement. Mais sais-tu ce que sont ces accidents que je trouve dans l'âme qui vit dans ma Volonté? Ce sont ses actes faits dans ma Volonté qui, plus que des accidents, m'entourent et m'emprisonnent, et cela, dans une prison

noble et divine, non une prison sombre, car ces actes faits dans ma Volonté illuminent et réchauffent l'âme plus que le soleil. Oh! combien je me sens heureux de former ma vraie vie dans cette âme! Je m'y sens comme dans mon céleste Palais royal. Regarde-moi dans ton coeur, combien j'y suis heureux, combien j'y goûte et y ressens les joies les plus pures!... Pour une personne qui vit dans ma Volonté, je ne fais qu'un avec elle. Ce que je fais dans l'hostie, combien plus puis-je le faire en cette personne! Je trouve en elle des battements de coeur, de l'affection, des retours d'amour et mon intérêt, ce que je ne trouve pas dans l'hostie.

Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, ma vie réelle en elle est inhérente; sinon, comment pourrait-elle vivre dans ma Volonté? Ah! tu ne sembles pas vouloir comprendre que la sainteté dans ma Volonté est complètement différente des autres saintetés. Sauf pour les croix, les mortifications et les actes nécessaires de la vie (lesquels embellissent l'âme davantage quand ils sont faits dans ma Volonté), la vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux dans le Ciel. Parce qu'ils vivent dans ma Volonté, et en vertu même de cette Volonté, ils m'ont en chacun d'eux comme si je n'existais que pour eux, et cela réellement et non pas mystiquement.

Leur vie ne pourrait pas être appelée la vie du Ciel s'ils ne m'avaient pas en eux comme leur propre vie. Leur bonheur ne serait ni complet ni parfait si ne fût-ce qu'une parcelle de ma vie manquait en eux. Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté: ma Volonté ne serait ni complète ni parfaite en lui si ma vie réelle, qui soutient cette Volonté, était manquante. Tout cela est un prodige de mon amour. C'est le prodige des prodiges que ma Volonté avait gardé en réserve jusqu'à ce jour et qu'elle veut maintenant faire connaître afin que soit atteint le but premier de la création de l'homme. C'est ma première vie réelle dans une créature que je veux former en toi.»

Tome 16, 13 mai 1924, p. 138 : *Étant en accord avec la DV, les vertus et qualités divines descendent.*

« L'accord entre la volonté humaine et la Volonté Divine est le lien premier entre le Créateur et la créature par lequel, comme à travers un canal, les vertus divines descendent en la créature et produisent en elle la véritable adoration et le parfait amour pour son Créateur. Par ce même canal, la créature reçoit les divers reflets des qualités divines. À chaque fois que l'âme s'élève pour s'immerger dans la Volonté Éternelle, elle en est embellie et obtient encore plus de variétés de la divine beauté. »

Tome 19, 31 août 1926, p. 161 : *Sans Sa Volonté, la Vie Divine ne peut circuler dans l'âme.*

« Ma fille, la volonté humaine paralyse la vie de mon âme, car, sans ma Volonté, la Vie Divine ne peut circuler dans l'âme, cette Vie qui plus que le sang maintient le mouvement, la vigueur, l'usage parfait de toutes les facultés mentales de façon à la faire grandir saine et sainte, à pouvoir voir en elle notre ressemblance; combien d'âmes paralysées par le manque de ma Volonté!... Pourtant, Il y a bien le remède de ma Volonté pour éviter le mal à l'âme, pour qu'elle ne soit pas paralysée devant le bien, pour grandir forte, vigoureuse dans la sainteté, mais qui le prend? Il est pourtant gratuit, elles n'ont même pas besoin d'aller loin pour l'avoir, Elle étant toujours prête à se donner et à devenir la vie régulière de la créature. Quelle douleur ma fille! »

Tome 20, 17 septembre 1926, p.2 : *Laisser à la DV le champ libre pour former sa Vie divine.*

« L'homme, lui aussi, avait reçu sa place et son office souverain sur toutes les choses créées. Il y avait une différence : toutes les choses demeuraient telles que Dieu les avait créées, sans augmenter ni décroître ma Volonté, accordant à l'homme la suprématie sur toutes les oeuvres de nos mains et voulant témoigner davantage son amour envers lui, donna à l'homme, la possibilité de croître

continuellement en beauté, en sainteté, en sagesse et en richesse, au point de l'élever à la ressemblance avec son Créateur à condition cependant de se laisser dominer et guider, et de laisser au Fiat Suprême le champ libre pour former en lui sa Vie divine afin de pouvoir former cette croissance continue de biens et de beauté, dans un bonheur infini. »

Tome 22, 9 août 1927, p.51 : *Dans la DV, en plaçant bien les liens, on reçoit l'attitude de la vie divine.*

« Ma fille, en créant l'homme, notre Divinité l'a entièrement lié à nous. Ainsi, sa mémoire, son intellect et sa volonté étaient des liens d'union; ses yeux, sa langue, son ouïe, son coeur, ses mains et ses pieds étaient des liens. Si la créature vit dans ma Volonté, en plaçant chacun de ces liens en une position correcte, elle reçoit l'attitude de la vie divine. Ainsi, elle est formée et elle se développe comme une petite plante qui, possédant la fécondité de la terre, remplie d'humeurs vitales, arrosée d'une eau pure et abondante, est tout entière exposée aux rayons bénéfiques du soleil et reçoit sa lumière continue.

Oh ! Comme elle pousse bien, combien savoureux sont ses fruits, comme ils sont recherchés, aimés et appréciés. De la même manière, l'âme en recevant continuellement la vie de Dieu au moyen de ces liens qui, plus que les rayons du soleil, se communiquent à chaque partie de son être est préservée comme une terre féconde, remplie d'humeurs vitales et divines qui, mieux que le sang coulent en elle. Comme elle pousse bien. »

Tome 23, 6 décembre 1927, p. 66 : *La DV régnant dans une âme, y développe sa vie divine.*

« Et lorsque l'âme lui ouvre les portes de sa volonté pour lui permettre d'entrer et de régner, elle pénètre dans l'âme et y développe sa vie divine. Reine, elle forme en l'âme sa vie de lumière, de paix, de sainteté et de bonheur. Et l'âme se sent propriétaire de tous ses biens. Et si l'âme ressent de la souffrance, c'est d'une façon divine qui n'affecte en rien ce

que ma Divine Volonté lui a communiqué. Par contre, pour qui n'ouvre pas les portes à ma Divine Volonté pour la laisser entrer et régner, sa vie demeure suspendue dans la créature, bloquée, sans développement. »

Tome 29, 24 avril 1931, p. 47 : *Plus on prend de ce qui est à Dieu, plus on reçoit de Vie Divine.*

«Quel n'est pas le chagrin de ce père en voyant que ses enfants ne sont pas assis à sa table et ne mangent pas des plats qu'il a préparés pour eux ! Et voir la table couverte de mets est pour lui une souffrance. Telle est notre situation en voyant que les créatures ne s'intéressent pas aux nombreuses oeuvres que nous avons faites pour eux avec tant d'amour. C'est pourquoi plus tu prendras de ce qui est à nous, plus tu recevras de vie divine et plus tu nous rendras heureux. Tu guériras ainsi en nous la profonde blessure de l'ingratitude humaine. »

Tome 29, 27 juillet 1931, p. 105 : *Sa Volonté veut donner la Vie Divine mais la créature s'y oppose.*

«La créature ose empêcher et faire mourir ce mouvement qui jamais ne cesse, et donner la mort aux saints actes que ma Divine Volonté a établi de compléter dans la créature. Ma Volonté veut donner la Vie Divine, et lorsqu'elle reste pour donner, si la volonté humaine ne la reçoit pas et s'y oppose, elle fabrique alors le couteau pour tuer et étouffer cette Vie Divine dans son âme. Il lui semble que ne pas faire ma Volonté ne soit rien, alors que cela constitue tout le mal de la créature et la plus grande offense envers notre suprême Majesté. »

Tome 34, 22 janvier 1936, p. 14 : *Celles qui vivent dans sa V peuvent se dire les vies de sa V.*

« C'est ainsi que dans celle qui vit dans ma Volonté je trouve le théâtre de ma vie, les scènes émouvantes de mon enfance et de ma Passion ; je trouve les cieux qui me parlent, les soleils qui m'aiment, les vents qui gémissent d'amour pour moi, bref, toutes les choses créées réunies

pour me dire un petit mot, un « Je vous aime », un témoignage de reconnaissance. Mais qui les fait parler ? Qui prend la voix de toutes choses ? Celle qui vit dans ma Volonté. Ma Volonté la transforme au point qu'il n'y a pas d'amour qu'elle ne donne ni d'oeuvre que ma Volonté ne puisse répéter en elle. Ces créatures peuvent par conséquent se dire les vies de ma Volonté et les répétitrices des oeuvres de leur Créateur. »

Tome 34, 14 mars 1937, p. 81 : *La DV est vie, et comme vie elle forme la génération de sa vie dans les actes de la créature formant la longue génération des enfants du divin Fiat.*

« Telle est ma Volonté qui mieux que le soleil, lorsqu'elle trouve la créature qui la veut et l'appelle dans ses actes, descend dans les profondeurs de l'acte humain, l'investit, le réchauffe, le transforme, et comme elle possède la vie, ma Volonté génère la vie et forme alors un prodige divin. Et comme le soleil, si ma Volonté ne trouve pas celle qui veut vivre dans mon Vouloir pour y former ses actes, toutes les vies divines que je pourrais donner demeurent dans ma Volonté et attendent avec une patience infinie celle qui me laissera générer ma vie dans ses actes. Ma Volonté est une tendre Mère qui possède en elle-même la longue génération de ses vies qui veulent sortir à la lumière pour former la longue génération de ses enfants qui devraient former son Royaume.

Et par conséquent, ma Volonté cherche la créature qui lui prêter ses actes. Mais sais-tu pourquoi elle va chercher les actes de la créature ? Ayant à descendre dans les profondeurs des actes humains pour y former sa vie, ma Volonté veut se servir de ces actes pour donner cette vie aux créatures. D'autant plus que cette vie ne peut pas être formée à l'extérieur des personnes, mais toujours en elles, autrement il lui manquerait les choses nécessaires, les humeurs vitales pour y former une vie. C'est pourquoi ma Volonté ne peut pas former sa vie à partir du ciel ni à l'extérieur de la créature, mais doit descendre dans les

créatures, et la volonté humaine doit céder la place à la Volonté divine, doit participer avec elle, car nous ne voulons pas forcer les choses. Et lorsque nous avons trouvé cette créature, qui peut te dire ce que nous faisons alors, les grâces que nous déversons, le bien que nous lui voulons. *Il ne s'agit pas alors d'oeuvres, mais de vies à former*, et c'est pourquoi nous ne nous épargnons rien. Ce n'est qu'au ciel que la créature saura tout ce que nous avons fait. Par conséquent, sois attentive et demeure toujours sous la pluie de mon Vouloir qui revêtira tous tes actes pour les animer de sa vie, et tu me donneras ainsi autant d'enfants que d'actes que tu accompliras. »

Tome 34, 8 avril 1934, p. 94 : *Tout ce qu'on fait dans sa V est vie et tous peuvent répéter cet acte.*

« Ma fille, ma Divine Volonté englobe dans son immensité toutes choses et il n'y a pas un être qui ne baigne en elle. Par conséquent, tout ce que fait une créature devient le droit de toutes, et chacune peut répéter cet acte. Tout au plus certaines peuvent-elles ne pas vouloir le répéter et le posséder... Mais pour toutes les autres, comme ma Volonté est vie et communication, tout ce que fait l'une dans ma Volonté est vie ; c'est un bien et un droit pour toutes, et chacune peut répéter cet acte afin de former l'oeuvre de la Vie Divine en elle. »

Tome 34, 25 avril 1937, p. 101 : *Tout ce qui est fait dans la DV acquiert la vertu de produire la Vie Divine.*

« Ma fille... Dans chacun de ses actes ma Volonté ne la (créature) laisse jamais seule, et elle accourt pour y mettre sa vie. De sorte que chaque acte est animé par sa vie divine et possède la vertu de pouvoir produire cette vie. Et ma Volonté prend ces vies dans les actes de la créature afin de donner une vie divine, une vie de grâce, de lumière, de sainteté aux autres créatures, et une vie de gloire à toute la Cour céleste. Ma Volonté est toujours à l'oeuvre et veut se donner à tous par l'intermédiaire de celle qui vit dans son Vouloir. »

Tome 35, 18 décembre 1937, p. 60 : *Tout ce qui est fait dans la DV acquiert la vie, et ces vies baignent et flottent dans les mers d'amour du divin Vouloir.*

« Fille de ma Volonté, chaque chose que fait la créature en gardant ma Volonté comme principe est vie, si petite soit-elle, contient une vie divine. Par conséquent, dans la mer infinie de ma Volonté et de mon amour, on peut voir un grand nombre de petites vies d'amour et de lumière nager et flotter, ayant pris leur place dans notre mer. Oh ! Combien nous nous sentons payés de retour parce que c'est une vie d'amour qu'elle nous a donnée dans son petit amour, et une vie de lumière qu'elle nous a donnée en faisant ses actes parce qu'ils ont été formés dans le centre de vie de notre Fiat qui possède la vraie vie ; et par conséquent ce sont des vies qui sortent de lui. Mon Fiat les crée en premier en les formant en lui-même puis, avant de les sortir de son Sein divin. Par conséquent, chaque Je t'aime possède la vie d'amour; chaque adoration possède la vie de divine Adoration; chaque vertu exercée possède chacune à son tour, la vie de divine bonté, la sagesse, la force, la puissance, la sainteté...

Comme ce sont de petites vies qui ont reçu la vie de notre Vie, elles ne peuvent rester seules. C'est pourquoi elles courent poursuivre leurs petites vies à l'intérieur de nos mers infinies. Oh ! Combien elles nous aiment. Elles sont peut-être petites, mais nous savons que la créature ne peut nous donner que de petites choses, car les grandes choses, les immensités, sont nôtres. La créature ne saurait même pas où les mettre si nous les lui donnions ; il lui faut donc prendre refuge en nous. Et nous, en la voyant dans nos mers, nous nous sentons payés de retour par cet amour que nous voulons de la créature...Jésus me fit alors voir ses mers interminables investissant le Ciel et la terre, et le petit amour de la créature, et tout le reste accompli dans sa Divine Volonté, comme un grand nombre de vies petites, mais belles, qui nageaient dans ces mers. Certaines restaient à la surface pour fixer leur regard sur leur Créateur; d'autres couraient se jeter dans ses bras, pour

l'étreindre ou pour l'embrasser; une autre plongeait dans la mer. En somme, elles avaient des milliers de caresses et de stratagèmes amoureux pour Celui de qui elles avaient reçu la vie. L'Être suprême les regardait, mais avec un amour qui le faisait appeler toute la Cour céleste pour célébrer avec lui en disant : « Regardez-les, comme elles sont belles ! Ces vies formées par les actes de la créature, et par ma Volonté, sont ma gloire, mon triomphe, mon sourire ; elles sont l'écho de mon amour, de mon harmonie et de mon bonheur ! » Je pouvais voir toutes ces vies dans le soleil, dans les étoiles, dans l'air, dans le vent et dans la mer. Chaque Je t'aime était une vie d'amour qui courait prendre sa place d'honneur dans les mers divines. Quel enchantement ! Que de beautés ! Que de surprises indicibles ! J'étais sans voix... et je ne savais que dire. »

Tome 36, 30 juin 1938, p. 68 : *Dieu veut nous donner Sa Volonté comme vie.*

« Mais mon amour est toujours réprimé, et comme exutoire, je veux donner ma Volonté comme vie afin de leur donner le plus grand bien que je puisse donner, et recevoir la grande gloire d'avoir ses enfants dans notre Royaume. Lorsque la créature entre dans notre Vouloir, notre satisfaction est très grande parce qu'elle nous donne l'occasion de répéter en elle tout ce que nous avons fait dans la Création et la Rédemption. *Notre amour veut se voir en acte (dans la créature) comme si à ce moment nous faisons : l'étendue du ciel, le soleil étincelant de lumière, les vents qui soufflent dans celle qui vit dans notre Vouloir, inondée de grâces et d'amour, de mers qui murmurent "Amour, gloire et adoration à mon Créateur"*, et la descente du Verbe.

Ma Volonté est la répétitrice dans la créature de ce que mon Humanité a fait. Ainsi, nous sommes toujours dans l'acte d'opérer dans la créature. Nous n'arrêtons jamais, car rien ne doit manquer à celle qui vit dans notre Vouloir. Nos actes seront notre trône, notre accompagnement et la vie même de la créature...Aussi, vis toujours dans notre Vouloir et tu sentiras le vent continuels de notre amour et de notre

acte opérant qui non seulement répétera nos œuvres en acte, mais ajoutera aussi des choses nouvelles propres à stupéfier le ciel et la terre. » Après quoi, il ajouta : « Ma fille, toutes les créatures vivent dans mon Vouloir. Et si elles ne voulaient pas vivre en lui, elles ne trouveraient pas l'espace où pouvoir vivre. Mais qui ressent notre vie divine ? Qui se sent enveloppée par notre sainteté ? Qui éprouve la satisfaction de se sentir touchée par nos mains créatrices, de se sentir embellie de notre beauté ? Qui se sent noyée dans notre amour ? Celle qui veut vivre dans notre Vouloir ; non pas celles qui s'y trouvent par la force de la Création, puisque notre immensité enveloppe tous les êtres et toutes les choses... »

Tome 36, 21 août 1938, p. 105 : *La vie dans la DV où Dieu fait toutes les vies divines.*

« Ainsi, la vie dans notre Vouloir est le prodige des prodiges où nous faisons la démonstration de toutes nos vies divines. Nous faisons savoir qui nous sommes, ce que nous pouvons faire, et nous mettons la créature en ordre avec nous, comme nous l'avons créée. Car tu dois savoir que nos vies apportent avec elles des mers de lumière et d'amour, des mers de sagesse, de beauté et de bonté qui investissent la créature pour lui faire posséder la lumière qui toujours grandit, l'amour qui jamais ne cesse, la sagesse qui toujours comprend et la beauté qui toujours s'embellit davantage.

Si nous aimons tellement que la créature vive dans notre Vouloir, c'est que nous voulons donner, nous voulons qu'elle nous comprenne, nous voulons peupler tous les actes humains de nos vies divines. Nous ne voulons pas demeurer enfermés, réprimés dans notre cercle divin. Pouvoir donner et ne pas donner, combien cela nous est douloureux. Et tant que la créature ne vivra pas dans notre Vouloir, elle restera toujours ignorante de notre Être suprême, incapable d'apprendre même le B.A.-BA de notre amour, combien nous l'aimons et tout ce que nous pouvons lui donner. Ces créatures resteront toujours des enfants qui

ne nous ressemblent pas, qui peut-être même ne nous connaissent pas, les enfants dégénérés de leur Père. »

Tome 36, 19 octobre 1938, p. 135 : *La chaîne divine marque les minutes et les heures éternelles de la vie divine dans l'âme.*

« Tu dois savoir que lorsque la créature veut faire notre Volonté et entre en elle, cette créature devient réhabilitée dans notre Volonté. La créature est réhabilitée en sainteté, en pureté, en amour, et elle ressuscite dans la beauté et le dessein dans lequel nous l'avons créée. Elle perd le mal de la volonté humaine et commence la vie du bien. Lorsque ma Volonté voit que l'âme veut vivre avec elle, ma Volonté fait comme celui qui a une horloge qui s'est arrêtée : il tire sur la chaîne et l'horloge se remet en marche pour marquer les heures et les minutes, et servir de guide durant la journée de l'homme. De la même manière, ma Volonté, voyant l'homme arrêté par la volonté humaine dans la voie du bien, lorsqu'elle entre dans l'homme, elle lui donne la chaîne divine de telle sorte que tout son être, humain et spirituel, sent la vie nouvelle et la vertu de la chaîne divine dont il est investi, et qui court dans son esprit, dans son coeur, en toute chose, avec une force irrésistible qui est sainte et bonne. Cette chaîne marque les minutes et les heures éternelles de la vie divine dans l'âme.

Et, oh ! Comme l'âme court en tout ce qui est divin ! Nous réhabilitons l'âme en toute chose. Nous la faisons courir partout dans l'immensité de notre mer, et nous lui faisons faire et prendre ce qu'elle veut. Et bien qu'elle ne puisse pas embrasser complètement notre immensité, même si elle vit dans notre mer, l'âme s'en nourrit. Elle revêt les vêtements royaux de notre Vouloir. Dans notre mer, elle trouve son repos, la chaste étreinte de son Jésus, son amour réciproque, elle partage ses joies et ses peines et continue à grandir dans le bien. Ma Volonté devient pour elle sa vie, sa passion prédominante. Notre chaîne la fait si bien courir qu'elle en arrive à former pour elle-même son petit palais

royal dans notre mer, qui sera habité par la Sacro-Sainte Trinité qui aime cette créature fortunée et la comble toujours de grâces et de dons nouveaux. Aussi, que la vie dans notre Fiat soit chère à ton cœur pour que nous trouvions en toi les joies et la gloire de toute la Création, le dessein pour lequel nous l'avons créée. »

2. Dans les actes faits dans la DV :

Tome 12, 21 septembre 1920, p. 140 : *Les actions dans la DV sont imprégnées de vie divine.*

«Si l'âme souffre dans ma Volonté, elle sent en elle le don de la patience; si elle travaille dans ma Volonté, elle sent en elle le don de travailler saintement. Les actions scellées dans ma Volonté perdent leur faiblesse et sont affranchies de leur aspect humain; elles sont imprégnées de vie divine.»

Tome 12, 7 janvier 1921, p. 150 : *Les premiers enfants de la DV vivant à la manière divine.*

«Ma fille bien-aimée, à la suite du grand chagrin que les créatures me donnent en ces temps si tristes, assez pour me faire pleurer et comme ce sont des larmes d'un Dieu, elles résonnent dans le Ciel et sur la terre, un sourire apparaîtra qui remplira de bonheur le Ciel et la terre. Ce sourire apparaîtra sur mes lèvres quand je verrai les premiers fruits, les premiers enfants de ma Volonté, ne vivant pas à la manière humaine, mais à la manière divine. Ils seront marqués du sceau de ma Volonté immense, éternelle et infinie.

Ce point éternel, qui ne se trouve présentement que dans le Ciel, apparaîtra sur la terre et façonnera les âmes par ses sources infinies, son action divine et la multiplication des actes à partir d'un seul acte. La Création, sortie de mon Fiat, sera parachevée par ce même Fiat. Les enfants de ma Volonté accompliront tout dans mon Fiat. Dans ce Fiat, ils me donneront, d'une manière complète et au nom de tout et de tous, l'amour, la gloire, les réparations, les actions de grâces et les louanges. Ma fille, les choses reviendront à

leur origine. Tout est sorti de mon Fiat et, par ce Fiat, tout me reviendra. Ils pourront être peu mais, par mon Fiat, ils me donneront tout.»

T 13, 8 novembre 1921, p. 44 : *À chaque acte fait dans la DV, on multiplie la Vie de Jésus.*

«Ma fille, ne crains pas. J'emporte ta petite lumière et je te laisse la mienne. *Cette lumière de toi n'est rien d'autre que ta volonté qui, s'étant mise en présence de ma Volonté, en est devenue le reflet.* Voilà pourquoi elle est devenue lumière. Je l'emporte pour la montrer partout »...Pendant que Jésus portait cette petite lumière de ma volonté dans ses mains, je ne sais comment expliquer ce qui est arrivé parce que les mots me manquent. Je me souviens seulement qu'il mit la petite lumière devant lui et que j'ai reçu tous ses rayons, de telle façon que j'ai reproduit Jésus. Chaque fois que ma volonté faisait des actes, un autre Jésus était formé. Alors, Jésus me dit: «Vois-tu ce que signifie vivre dans ma Volonté? Cela veut dire : multiplier ma Vie autant de fois que l'on veut reproduire tout le bien que ma Vie contient.»

T14, 24 mars 1922, p.24 : *Chaque acte réalisé dans la DV reproduit la vie de Jésus.*

«Ma fille, quand l'âme accomplit ses actes dans ma Volonté, elle reproduit ma vie. Si elle réalise dix actes dans ma Volonté, elle me reproduit dix fois. Si elle en fait vingt, cent, mille, ou même davantage dans ma Volonté, elle me reproduit autant de fois. Cela est semblable à la consécration sacramentelle: je suis reproduit en autant d'hosties qu'il y en a de consacrées. Cependant, j'ai besoin d'un prêtre pour consacrer les hosties. Dans le cas de ma Volonté, j'ai besoin des actes des créatures qui sont des hosties vivantes non inertes comme les hosties sacramentelles avant leur consécration afin que ma Volonté puisse s'inclure dans ces actes. Ainsi, je suis reproduit dans chaque acte d'une âme quand ils sont réalisés dans ma Volonté. Pour cette raison, mon amour trouve plein

soulagement et pleine satisfaction dans les âmes qui vivent dans ma Volonté. Ce sont elles qui servent de fondement, non seulement aux actes d'amour et d'adoration que toutes les créatures me doivent, mais aussi de ma vie sacramentelle elle-même...Mais ce que j'ai décidé se fera. Voilà pourquoi je prends une voie différente et que je me reproduis en chaque acte réalisé par les créatures vivant dans ma Volonté. Je veux que ces actes apportent la reproduction de ma vie sacramentelle. Oh! Oui! Ces âmes qui vivent dans ma Volonté compensent pour toutes les communions que les créatures manquent de recevoir et pour les consécérations que les prêtres ne réalisent pas! En elles, je trouve tout, même la reproduction de ma vie sacramentelle. Je te le répète, ta mission est très grande. Je n'aurais pu t'en donner une plus haute, plus noble, plus sublime, plus divine. Il n'y a rien que je ne concentrerai pas en toi, même jusqu'à la reproduction de ma vie. »

T15, 5mai 1923, p. 38: *Lorsqu'une âme entre dans la DV... elle absorbe en elle la Vie de son Créateur.*

«Aussi souvent qu'une âme entre dans la Divine Volonté pour prier, travailler, aimer ou s'adonner à toute autre chose, elle ouvre de nombreuses avenues de la créature vers le Créateur. Voyant la créature venir à elle, la Divinité ouvre elle aussi des avenues pour rencontrer sa créature. Dans cette rencontre, la créature imite les vertus de son Créateur, absorbe en elle sa Vie et entre plus complètement dans les secrets de la Volonté suprême. Tout ce que la créature réalise n'est plus humain mais divin. Cela fait naître des cieus d'or où la Divinité s'avance et se réjouit à la vue des merveilles qu'elle voit chez la créature. De cette façon, dans ma Volonté, la créature s'approche de ma ressemblance, réalise mes desseins, et répond à l'objectif de la Création. »

Tome 16, 19 mars 1924, p. 122 : *L'amour et les actions faites dans la DV multiplient la vie de Jésus.*

« Ma fille, je bénis ton coeur, tes battements de coeur, tes affections, tes paroles, tes pensées et même tes plus petits

mouvements afin que tout en toi soit investi d'une vertu divine. Ainsi, dans ma Volonté et en vertu de cette bénédiction, tout en toi pourra diffuser cette divine vertu et me multiplier en chacune des créatures, de manière à me donner l'amour et la gloire comme si tous avaient ma vie en eux. Par conséquent, entre dans ma Volonté, promène-toi entre le Ciel et la terre et visite chacun. Ma Volonté est une lumière très pure possédant l'omniscience. Celle-ci est comme un passeport permettant d'entrer dans les endroits les plus cachés, les fibres les plus secrètes, les abîmes les plus profonds, les espaces les plus élevés. Ce passeport n'a besoin d'aucune signature pour être valide. Il l'est par lui-même. Et comme il est la lumière qui descend d'en haut, personne ne peut empêcher sa marche ou bloquer son entrée. Il est roi de toutes choses et a autorité partout. Donc, place tes pensées, tes paroles, tes battements de coeur, tes souffrances et tout ton être en circulation dans ma Volonté. Ne laisse rien en toi afin que, par le passeport de la lumière de ma Volonté et par ma divine vertu, tu puisses entrer dans chaque action des créatures et multiplier ma vie en chacune.

Oh! Comme je serai heureux de voir que, par la vertu de ma Volonté, les créatures empliront le Ciel et la terre avec autant de mes vies qu'il y a de créatures!» Après ces paroles de Jésus, je m'abandonnai dans la Volonté Suprême. Circulant en elle, je fis couler mes pensées, mes paroles, mes réparations, etc., dans chaque intelligence créée et dans tous les travaux humains. Pendant que je faisais ainsi, Jésus était formé. Oh! Comme il était ravissant de voir beaucoup de Jésus partout où le passeport de la lumière de la Volonté Éternelle passait! Après cela, je réintégrai mon corps et trouvai Jésus accroché à mon cou. M'enlaçant complètement, il semblait faire la fête comme si j'étais la cause de la multiplication de sa vie, ce qui lui donnait l'honneur et la gloire d'autant de vies divines. Alors je lui dis: «Mon amour, ça ne me semble pas possible que j'aie pu multiplier ta vie pour te donner le grand honneur de tant de vies divines. Tu es présent partout et c'est par ta

propre vertu que cette vie se manifeste en chacun, non à cause de moi. Je suis toujours la petite enfant bonne à rien.» Il me répondit: «Ma fille, ce que tu dis est vrai: je suis présent partout et c'est ma puissance, mon immensité et mon omniscience qui me permettent de me trouver partout. Ce ne sont pas l'amour ou les actions des créatures dans ma Volonté qui font que je suis partout et que je me multiplie. Mais, quand l'âme entre dans ma Volonté, c'est son amour, ce sont ses actions remplies de la vertu divine qui font que ma vie s'élève. Cela, suivant la manière plus ou moins parfaite dont ses actions sont accomplies. La raison pour laquelle je suis en fête est que tu as pris ce qui est mien et tu m'as redonné mon amour, ma gloire, et même ma propre vie. Ma satisfaction est si grande que la créature ne peut le comprendre pendant qu'elle vit en exil. Elle le comprendra dans la Patrie céleste, quand elle se verra récompensée d'autant de vies divines qu'elle en aura formées sur la terre.»

Tome 17, 1^{er} mai 1925, p. 87 : *En répétant nos actes dans la DV, on forme des parcelles de vie de DV.*

« Ma fille...Voilà pourquoi, en tant que dépositaire du Soleil de ma Volonté et pour son plus grand honneur, il était nécessaire que je t'inonde de tant de grâces, de lumière, d'amour et de connaissances. Tout comme mon Humanité a conçu toutes les âmes en raison de sa fonction de Rédempteur, toi aussi, en raison de ton rôle de faire connaître et régner ma Volonté en accomplissant tous tes actes en elle et pour tous, toutes les créatures sont conçues dans ta volonté. En répétant tes actes dans ma Volonté, tu formes tant de parcelles de vie de Divine Volonté que tu peux nourrir toutes les créatures qui, en vertu de ma Volonté, sont comme conçues en ta volonté. »

Tome 19, 22 août 1926, p.149 : *Les actes accomplis dans la Suprême Volonté sont à l'image de la qualité divine.*

«Ma fille, Je compte tes actes pour vérifier s'ils ont atteint le nombre que J'avais établi et, ma Volonté renfermant toutes

les qualités divines, chacun de tes actes est à l'image d'une qualité suprême; regarde comme Ils sont beaux: certains sont à l'image de ma sagesse, de la bonté, d'autres à celle de l'amour, de la force, de la beauté, de la miséricorde, de l'immutabilité, de l'ordre, enfin, de toutes mes suprêmes qualités. Chacun de tes actes a une image distincte, mais, entre eux, Ils se ressemblent, s'harmonisent et se tiennent par la main en faisant un acte unique. Qu'elle est belle la façon d'opérer de la créature dans ma Volonté produisant des images divines! Je m'amuse à m'entourer de ces images profitant, en elle, des fruits de mes qualités, en lui permettant de reproduire d'autres images divines afin que l'Être Suprême soit copié, scellé; c'est pour qu'elle reproduise mes oeuvres que Je tiens tant à ce qu'elle fasse ma Volonté, qu'elle vive en Elle...

Mon absence n'est pas une séparation, mais une souffrance mortelle, comme tu l'as si bien dit, et cette douleur a la vertu, non pas de séparer, mais, au contraire, de consolider et rendre plus forts et plus stables, les liens de l'union inséparable avec Moi. Chaque fois que l'âme est séparée de Moi, Je renaiss en elle à une nouvelle vie de connaissances, à un amour nouveau, l'embellissant, l'enrichissant et la faisant renaître à une nouvelle Vie Divine. C'est juste qu'Il en soit ainsi. L'âme souffrant de peines mortelles, est donc remplacée par une nouvelle Vie Divine car, si ce n'était pas le cas, Je serais vaincu par l'amour de la créature et cela ne se peut. »

Tome 21, 31 mars 1927, p.31 : *L'âme Lui donne l'occasion de répandre Sa vie autant de fois qu'elle accomplit des actes en Elle.*

« Ma fille, le triomphe de ma Divine Volonté, c'est l'âme vivant en elle. Lorsque l'âme accomplit ses actes en ma Volonté, sa vertu se répand sur toute la Création pour y diffuser sa vie divine. L'âme qui vit dans ma Volonté me donne l'occasion de répandre ma vie autant de fois que l'âme accomplit des actes en elle. C'est pourquoi non

seulement ma Volonté triomphe-t-elle en cette âme, mais elle en reçoit plus d'honneur que de toute la Création. En chaque chose créée, Dieu a placé une ombre de sa lumière, une note de son amour, une image de sa puissance ou une caresse de sa beauté. Chaque chose créée a donc quelque chose appartenant à son Créateur. Mais dans l'âme qui vit dans le Divin Fiat, Dieu place tout de lui-même et centralise tout son être en cette âme. En se dédoublant dans cette âme, il remplit la Création tout entière des actes accomplis par l'âme dans sa Volonté afin de recevoir de l'âme amour, gloire et adoration pour chaque chose sortie de ses mains créatrices.

L'âme qui vit dans ma Volonté établit un rapport avec toutes les choses créées, *prend à coeur l'honneur de son Créateur*. Ainsi l'âme envoie un échange pour tout ce que le Créateur a fait en chaque chose créée, de la plus petite à la plus grande. C'est pourquoi, tous les moyens de communication sont ouverts entre l'âme et Dieu. La créature entre dans l'ordre divin et jouit d'une harmonie parfaite avec l'Être suprême. C'est pourquoi elle est le vrai triomphe de ma Volonté. »

Tome 21, 18 avril 1927, p. 52 : *Dans l'acte fait dans la DV coule la vie divine.*

« Ma fille, quelle grande différence il y a entre l'acte accompli dans ma Volonté ou l'acte accompli en dehors d'elle, même si cet acte est bon. Dans le premier, coule la vie divine : cette vie remplit le ciel et la terre et cet acte reçoit la valeur d'une vie divine. Dans le second, c'est une vie humaine qui coule. Elle est limitée, restreinte. Souvent sa valeur disparaît une fois que l'acte est terminé. S'il existe une valeur dans cet acte, elle est humaine et périssable. »

Tome 22, 4 juillet 1927, p. 27: *La DV multiplie la vie de Jésus dans chaque acte de la volonté humaine qui, plus qu'un accident, se prête à la multiplication de sa vie.*

« Ma fille, tout comme dans l'hostie sacramentelle il y a les petits accidents du pain, et ton Jésus se cache en eux,

vivant et réel et autant de Jésus qu'il y a d'hosties, de la même manière, il y a dans l'âme les accidents de la volonté humaine, qui ne sont pas sujets à être consommés comme les accidents de ma vie sacramentelle, et par conséquent plus heureux et plus solides. Et tout comme la vie eucharistique se multiplie dans les hosties, ma Divine Volonté multiplie elle aussi ma vie dans chaque acte de la volonté humaine qui, plus qu'un accident, se prête à la multiplication de ma vie. Tandis que tu faisais couler ta volonté dans la mienne et voulais me donner à chacun, ma Volonté formait ma vie dans la tienne, et de sa lumière produisait ma vie pour me donner à chacun et, oh ! Comme j'étais heureux de sentir que la petite fille de ma Volonté formait un si grand nombre de mes vies dans les accidents de sa volonté pour me donner non seulement aux créatures animées, mais à toutes les choses créées par moi. Ainsi, en multipliant ma vie, je me sentais devenir roi de tout : roi du soleil et de la mer, roi des fleurs, des étoiles et des cieux en somme, de toutes choses. Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté possède en elle la source des sacrements et peut me multiplier autant qu'elle veut et de toutes les manières qu'elle veut. »

Tome 22, 14 septembre 1927, p. 81 : *Dieu donne une vie divine à chacun des actes fait pour Lui.*

« Ma fille, pour chacun des actes que ma céleste Mère a accomplis pour moi et ils étaient continuels, je l'ai récompensée par un degré de grâces, car je ne me laisse pas vaincre ni surpasser par les actes des créatures, je suis insurpassable. Par conséquent, si ma chère Maman me donnait de l'amour, des actes, des pas, des paroles, moi, en chaque degré de grâce, je lui donnais une vie divine, car la grâce n'est rien d'autre que la vie omniprésente de Dieu qui se donne aux créatures. Quelle grande différence entre un acte que peut donner une créature, et une vie divine que Dieu donne à chacun de ses actes. Ainsi, la Reine du Ciel était immensément riche de tant de vies divines qu'elle recevait à chaque instant et elle les utilisait pour former le

cortège, pour honorer, pour aimer, avec ses vies divines, son Fils, son Jésus, son Tout.

Tu dois savoir pourquoi je t'appelle maintenant, et pourquoi je te rends maintenant présent tout ce que j'ai fait dans ma vie lorsque j'étais sur terre, te montrant comment j'étais tantôt en pleurs et tremblant de froid, tantôt dans les bras de ma Maman, répétant ces actes du nourrisson tétant le lait, inondant ses mains maternelles de mes larmes, échangeant des baisers, etc. C'est parce que je veux tes actes, ton amour, avec celui de ma Mère, et que tous mes actes soient suivis par les tiens, afin que je puisse te donner à toi aussi autant de degrés de grâce pour chacun des actes que tu accomplis pour moi et cela, pour le décorum, l'honneur et le cortège de ma Volonté qui veut former son Royaume en toi. Ma Volonté n'est pas inférieure à mon Humanité et mérite par conséquent les mêmes honneurs que mon inséparable Maman m'a rendus et c'est pourquoi je veux que tes actes suivent les miens que je puisse autant de fois te donner ma vie divine. Par conséquent, sois attentive et suis-moi fidèlement. »

Tome 27, 26 novembre 1929, p. 61 : *Chaque acte dans la DV est une Vie Divine que l'on acquiert.*

« En fait, tu dois savoir que chaque pas que tu fais dans ma Divine Volonté correspond à une Vie Divine, et, par conséquent, un pas de moins, est une Vie Divine en moins, et tu privas notre Être suprême de la gloire, de l'amour, du bonheur et de la satisfaction qu'une autre vie comme la nôtre peut nous donner. Si tu savais ce que signifie nous donner la gloire, l'amour, le bonheur de notre vie même!... Tu dois donc connaître la grande différence entre celle qui vit dans notre Divine Volonté et celle qui, résignée et suivant les circonstances, fait notre Divine Volonté : Pour la première, ce sont des Vies Divines qu'elle nous offre par ses actes. L'autre, en agissant, acquiert les effets de notre Volonté. Nous ne sentons pas en nous-mêmes notre force ravissante qui nous enchante dans ses actes, mais uniquement les effets ; non pas la totalité de notre amour,

mais une particule, non pas la source de notre bonheur, mais seulement une ombre. »

Tome 27, 30 novembre 1929, p. 64 : *Dieu fait grandir sa Vie Divine en chaque acte de l'homme.*

« Par conséquent, chaque pensée de l'homme cherchait Dieu. Et Dieu accourait pour remplir sa pensée de grâce et de sainteté, de lumière et de vie, de Divine Volonté. On peut dire que le plus petit acte de l'homme aimait et reconnaissait Celui qui lui avait donné la vie. Dieu l'aimait en retour en lui donnant son amour et en faisant grandir sa Vie Divine en chaque acte de l'homme, petit ou grand. Il ne lui était pas possible de recevoir la Vie Divine d'une seule fois car il était trop petit. Dieu la lui donnait par petites gorgées, dans chaque acte qu'il accomplissait pour l'amour de lui, ayant ses délices à lui donner toujours afin de former en l'homme sa Divine Volonté. Par conséquent, chaque pensée et chaque acte se déversait en Dieu, et Dieu se déversait en lui. Tel était l'ordre véritable de la Création : trouver son Créateur dans l'homme, en chacun de ses actes, afin que son Créateur puisse lui donner sa lumière et ce qu'il avait établi pour lui donner. »

Tome 30, 29 novembre 1931, p. 13 : *En chaque chose que fait la créature, Dieu donne l'acte de vie.*

« Ma fille, tu dois savoir qu'en chaque chose que fait la créature, nous donnons l'acte de vie qui sort de nous. Si elle pense, nous lui donnons la vie de la pensée de notre intelligence, si elle parle, nous mettons dans sa voix la vie de notre parole, si elle travaille, la vie de nos oeuvres court en elle, si elle marche, nous lui donnons la vie de nos pas. Vois-tu, il y a deux actes de vie qui doivent coïncider dans chaque acte de la créature : premièrement l'acte de vie divine, suivi immédiatement de l'acte de la créature. Si en tout ce qu'elle fait, la créature agit pour celui qui lui a donné la vie, un échange de vie est formé, la vie que nous donnons et la vie que nous recevons. Et malgré la grande

différence qui existe entre nos actes de vie et ceux de la créature, nous en sommes cependant glorifiés et satisfaits parce qu'elle peut nous donner et qu'elle nous donne. Plus encore, tous les actes accomplis par elle, afin de nous donner l'échange de vie, ne restent pas à l'extérieur, mais à l'intérieur de nous, en témoignage de vie éternelle de la créature. Nous ressentons l'échange de sa vie contre la vie que nous avons donnée dans notre Être divin. Notre Vouloir et notre amour nous apportent le doux murmure de la vie de ses pensées dans notre intelligence, le doux murmure de sa parole dans notre voix, ses oeuvres murmurent doucement à nos oeuvres, et le doux bruit de ses pas nous murmurent : « Amour et témoignages de vie à mon Créateur. » Et nous disons dans notre élan d'amour : « Qui est celle qui murmure dans notre Être divin avec la vie de nos actes ? C'est celle qui est dans notre Vouloir et qui travaille purement par amour. Mais quelle n'est pas notre tristesse lorsque nous donnons vie aux actes de la créature sans rien recevoir. Ces actes restent à l'extérieur de nous et sont perdus parce qu'il leur manque la marée de notre Vouloir et de notre amour qui nous les apporte. Et la plus grande partie de ces actes apporte le sceau de l'offense de celle qui leur a donné vie. »

Tome 32, 29 juin 1933, p. 55 : *Celle qui vit dans la DV, dans ses actes, répète notre vie divine.*

« Ma fille, ne t'étonne pas, car *tout* est possible à ma Volonté, même répéter notre vie. Tu dois savoir que notre Être suprême possède par nature la vertu de se répéter autant qu'il le veut, comme nous répétons de fait notre vie divine tout entière pour chaque individu, chaque chose créée. Partout et en tout lieu où notre immensité nous porte notre puissance nous forme, et de cette vie unique que nous possédons nous multiplions nos vies divines, si bien que seules les créatures qui ne la veulent pas ne la prennent pas. Autrement, dire que Dieu est partout, au ciel comme sur la terre, ce ne serait que des mots et non des faits. Or, celle qui vit dans notre Volonté peut simultanément dans

ses actes faire avec notre vie ce qui est continuellement répété par amour pour les créatures, et nous sentons par conséquent notre vie répétée par sa petitesse.

Et, oh ! Quelle satisfaction et quel bonheur cela nous donne, et combien notre amour y trouve son exutoire, son échange d'amour en sentant sa vie répétée par sa créature bien-aimée. Et dans cet excès d'amour et de joie indescriptible, nous disons : « Nous lui avons tout donné et elle nous a tout donné. Elle ne peut pas nous donner plus puisque nous sentons qu'elle nous apporte notre immensité. Elle apparaît de tous côtés et se fait sentir en tous points et, oh ! comme il est doux et agréable de sentir partout notre vie dans ses 'Je vous aime, je vous adore, je vous remercie, je vous bénis'. Ainsi la mission que nous confions à celle qui vit dans notre Vouloir, c'est de répéter notre vie divine. »

Tome 32, 30 octobre 1933, p. 101 : *Quelles sont belles les vies transmises de l'amour et des actes divins.*

« Tu dois savoir au contraire que tout ce que la créature fait dans notre Volonté devient premièrement fait en Dieu, et par ces actes la créature reçoit en elle la transmission de l'amour et des actes divins, et elle continue de faire ce qui a été fait dans notre Être suprême. Quelles sont belles ces vies qui reçoivent la transmission de ce qui a été premièrement fait en nous. Ce sont nos plus belles oeuvres, les magnificences de la Création, le ciel, le soleil leur sont inférieures. Elles les surpassent toutes, elles sont les saintetés absolues décidées par nous, elles ne peuvent pas nous échapper.

Nous leur donnons tant de nous-mêmes que nous les submergeons de nos biens de telle sorte que l'on ne trouve pas en elle le vide pour penser si elle doit correspondre ou non, parce que le courant de lumière et d'amour divin la maintient assiégée et fusionnée à son Créateur. Et nous lui donnons une telle connaissance des choses qui sert son libre arbitre qu'elle ne fait rien par force, mais d'une volonté spontanée et résolue. Ces célestes créatures sont notre occupation, notre oeuvre continue ; elles nous tiennent

toujours occupés parce que notre Volonté ne sait pas être oisive, parce qu'elle est vie, travail et mouvement éternels. C'est pourquoi la créature qui vit en elle a toujours à faire et donne toujours à faire à son Créateur. »

3. Dans la souffrance ou la privation de Jésus : cela appelle les Vies divines

Tome 6, 6 août 1904, p. 50 : *La privation de Jésus, souffrance qui vivifie et constitue la vie divine.*

«Ma fille, les autres tribulations peuvent servir de pénitences, d'expiations et de satisfactions. Mais seulement la privation est une souffrance de feu qui enflamme, consume, anéantit et ne s'arrête que quand la vie humaine est détruite. En consumant, elle vivifie et constitue la Vie Divine. »

Tome 20, 6 octobre 1926, p. 19 : *Celui qui ne fait pas la Divine Volonté se prive de la Vie divine.*

« Petite fille de ma Volonté, courage. Tu as raison de dire que c'est la vie qui te manque. Parce qu'en étant privée de moi, tu sens que c'est la vie de ton Jésus est absente, qui se termine en toi. Et avec raison, petite créature que tu es, tu sens le dur martyr de la vie qui se termine en toi. Mais tu dois savoir que ma Volonté est vie. Chaque fois que les créatures ne font pas ma Volonté, la rejette, c'est une Vie divine qu'elles rejettent et détruisent en elles. Et crois-tu que la souffrance, le continuel martyr de ma Volonté soit peu de chose sentir tant d'actes de vie que je veux faire naître dans les créatures avec tant de bonté être coupés de soi comme par une épée mortelle ?

Et au lieu de cette Vie divine, les créatures laissent se lever en elles la vie des passions, du péché, des ténèbres, des faiblesses. Sans faire ma Volonté, c'est la Vie Divine que perdent les créatures. Et c'est pourquoi, comme je règne en toi, ma privation te fait ressentir la souffrance des nombreuses Vies divines coupées par les créatures, afin que soient réparés et compensés en toi les nombreux actes

de vie qu'elles me font perdre. Ne sais-tu pas que pour former le Royaume du divin Fiat, il doit trouver en toi autant d'actes qu'il a perdus ? Et c'est la raison pour les alternances de ma présence et de mon absence pour te donner l'occasion de former de nombreux actes de soumission à ma Volonté, de faire entrer en toi les actes de Vie divine que les autres ont rejetés. Et as-tu oublié que lorsque je t'ai manifesté ta mission concernant le Fiat éternel je t'ai demandé le sacrifice de souffrir autant de morts que de créatures venues au jour qui auront rejeté la Vie de ma Volonté ? Ah ! Ma fille, c'est la Vie divine que rejettent les créatures en ne faisant pas ma Volonté. Ce n'est pas comme ne pas pratiquer les vertus, où elles rejettent des bijoux, des pierres précieuses, des ornements, des vêtements dont on peut se passer si on ne les désire pas. Rejeter ma Volonté, c'est rejeter le moyen de vivre, c'est détruire la fontaine de vie.

C'est le plus grand mal qui puisse être. Par conséquent, la créature qui fait un si grand mal ne mérite pas de vivre ; au contraire, elle mérite de mourir à tous les biens. Ne veux-tu pas alors compenser ma Volonté pour toutes ces vies que les créatures lui ont enlevées ? Et pour cela, tu dois souffrir, non pas une souffrance, mais une absence de Vie Divine qui est ma privation. Pour former son Royaume en toi, ma Volonté veut trouver en toi toutes les satisfactions que les créatures ne lui ont pas données, toutes ces vies que ma Volonté voulait faire naître en elles ; autrement, ce serait un Royaume sans fondement, sans droits de justice et sans dues réparations. »

Tome 25, 13 décembre 1928, p. 39 : *La mort, soufferte dans l'ordre divin, produit la Vie divine.*

« J'ai moi aussi souffert la douleur de la mort pour redonner la vie aux créatures dans la souffrance de ma mort. La mort, soufferte dans l'ordre divin et afin d'accomplir la Divine Volonté, produit la Vie divine, afin que toutes les créatures puissent recevoir cette Vie divine. Et, après avoir souffert

tant de morts, j'ai voulu réellement mourir et combien ma résurrection n'a-t-elle pas apporté de biens ? »

Tome 25, 13 mars 1929, p. 86 *La privation de Jésus appelle les Vies divines des connaissances.*

« De plus, comme les connaissances de mon divin Fiat sont des Vies divines issues du sein de notre Divinité, la douleur divine dont tu souffres à cause de ma privation a la vertu d'appeler du Ciel ces Vies divines des connaissances de ma Volonté pour se révéler à toi afin de les faire régner sur la terre. »

Tome 35, 29 novembre 1937, p. 51 : *Nos souffrances, unies aux souffrances de Jésus, forment Sa vie en nous.*

« Ma petite fille de ma Divine Volonté...Les créatures qui s'unissent à mes souffrances, à mes battements de coeur, à mes respirations, à mes pas et à mes œuvres, prient, parlent et gémissent avec tout ce que j'ai fait et souffert sur terre. Il n'y a pas de bien qui ne vienne de mes souffrances. Unies à celles de la créature, mes souffrances forment le dépôt, les hôtes qui reçoivent ses souffrances pour former une unique prière, une seule voix, une seule Volonté. Plus encore, mes souffrances portent les souffrances de la créature et tout ce qu'elle fait devant notre Majesté, afin de lui faire vouloir les faire ce que j'ai fait.

Les souffrances de la créature kidnappent mes souffrances sur la terre afin d'inclure toutes les créatures dans mes souffrances et dans les siennes, pour disposer toutes les créatures à recevoir la vie de ma Divine Volonté. L'union avec moi, de ces souffrances avec mes souffrances, produit le grand prodige de ma vie dans la créature ; une vie qui opère, parle et souffre comme si j'étais à nouveau sur la terre. Ainsi, j'anime l'être tout entier de la créature avec la puissance de mes actes. Ma vie s'écoule même dans les choses les plus banales, afin que tout puisse être mien, animé par ma puissance créatrice, et qu'elle puisse me donner l'amour et la gloire de ma propre vie. »

4. Dans les vérités, connaissances sur la DV :

Tome 23, 30 décembre 1927, p. 82 : *Sa connaissance est la vraie régénératrice de la vie divine.*

« Ma fille, si je voulais travailler toute une Éternité pour manifester une seule connaissance sur ma Divine Volonté, ce ne serait pas suffisant. Car la valeur d'une seule de ces connaissances est telle que si tu voulais faire une comparaison, le ciel étoilé, le soleil, la mer, la terre et la Création tout entière ont moins de valeur qu'une seule connaissance. Car la valeur de ma connaissance est immense, infinie et sans limites. Là où elle arrive en sortant de nous, elle génère et multiplie à l'infini le bien et la lumière qu'elle contient. Ma connaissance est la vraie régénératrice de la vie divine. »

Tome 24, 6 mai 1928, p. 35 : *Jésus communique autant de vies divines qu'il manifeste de vérités.*

« J'aime tant celle que j'ai choisie comme ma petite secrétaire que je veux vider mon Coeur et lui confier mes secrets, mes joies, mes chagrins cachés, mes vérités surprenantes, pour fêter avec elle et lui communiquer autant de vies divines que je lui manifeste de vérités. Si je vois qu'elle me croit, je me réjouis et je sors en fêtant les joies et le bonheur d'une vie divine qui possède l'infinité de tous les biens, et l'âme est comblée et fête avec moi. Mais si je la vois hésitante, je suis dans l'amertume, et elle reste privée de la vie que je voulais lui confier. »

Tome 24, 2 août 1928, p. 88 : *Posséder autant de vies que de vérités manifestées par Jésus.*

« Ma fille, ne sois pas surprise. Ce champ que tu vois est ma Divine Volonté. Les nombreux Jésus que tu vois sont mes vérités concernant mon Fiat. En chacune d'elles se trouve une de mes vies qui, formant un soleil radieux, s'entoure de lumière afin de répandre ses rayons infinis pour faire connaître que je suis la source jaillissante de mes vérités. Vois combien de vies je manifeste. Les vérités que

je te fais connaître sont autant de vies manifestées par la source même de ce soleil et ne sont pas juste une simple lumière. Et je suis resté parmi elles afin que tous puissent sentir la force, la vertu créatrice de ces vérités. J'aime chacune autant que je m'aime moi-même. Et quiconque ne voudrait pas reconnaître ma vie, mon soleil, ma vertu créatrice dans ces vérités sur mon Fiat serait aveugle ou aurait perdu le bien de l'entendement. Aussi, ce devrait être pour toi une grande consolation de posséder en toi autant de vies que de vérités que je t'ai manifestées. Par conséquent, reconnais ce grand bien. Je ne pourrais te confier un plus grand trésor. »

Tome 24, 18 août 1928. P. 97 : *Les vérités sur la Divine Volonté sont des Vies divines.*

« Ma fille, toutes les vérités que je t'ai manifestées concernant ma Volonté sont autant de vies divines de ma Volonté que j'ai émises pour le bien des créatures. Or ces vies existent, et en si grand nombre qu'elles peuvent remplir le monde entier de la vie de la Divine Volonté et apporter le bien qu'elles contiennent au sein des créatures. Mais comme elles ne sont pas connues, elles demeurent cachées, inactives, sans apporter le bien que chaque vérité possède. Elles sont toutes en attente, attendant avec une divine patience ceux qui voudront ouvrir les portes pour les laisser sortir. Cela sera fait par ceux qui s'occuperont de faire connaître au monde que ces vies existent ; et en leur ouvrant les portes, ils les placeront sur leur chemin parmi les créatures afin que chacune de ces vies puisse accomplir son office et apporter la lumière et le bien qu'elle possède.

En fait, ces vérités ont des pieds, mais ne peuvent pas marcher ; des mains, mais ne peuvent pas agir ; une bouche, mais ne peuvent pas parler. Quel compte ne vais-je pas demander à ceux qui gardent tant de vies inactives ? Regarde-les, ma fille comme elles veulent toutes marcher, agir, parler ; mais comme on ne les fait pas connaître, c'est comme si elles n'avaient ni pieds, ni mains, ni voix. J'ai

regardé et oh ! comme il était touchant de voir ces vies en si grand nombre qu'il m'était impossible de les compter, toutes désireuses de partir, de parler et de se pencher sur chaque créature pour leur tendre la main, leur faire entendre leur leçon et leur offrir le baiser et le bien du divin Fiat. »

Tome 24, 5 septembre 1928, p. 113 : *Chaque vérité manifestée est un don de vie divine.*

«Sais-tu ce que je veux te donner comme récompense ? Ma propre vie. Chaque vérité que je te manifeste est un don de vie divine que je te fais ; et je te donne la liberté non seulement de garder ce grand don pour toi, mais de le multiplier pour le donner à qui tu veux, et à qui veut le recevoir.

Tu dois savoir que chaque acte, chaque parole, chaque pensée de la créature dans ma Divine Volonté est une petite pierre qu'elle jette dans sa mer et qui, en se répercutant, déborde tout alentour pour le bien de tous. Ou bien, ce sont comme de petits souffles qui font se lever la houle dans la mer de mon Fiat et forment des vagues plus ou moins hautes selon le nombre des petits souffles formés par la créature dans ma mer. Et lorsque ces vagues s'élèvent, elles doivent descendre à nouveau, en partie dans la mer, et en partie en inondant la terre.

Oh ! Comme il est beau de voir la créature, tantôt venir jeter ses petites pierres dans notre mer, tantôt venir souffler et former son petit vent. Et la mer lui sourit en formant une ondulation, lui fait la fête en recevant son petit souffle et en formant des vagues. Ainsi, l'âme qui vit et opère dans mon Fiat nous donne l'occasion de faire se lever notre mer, et nous donne la liberté d'inonder la terre et le Ciel. Et comme c'est la Divine Volonté qui s'écoule, elle dispose la créature à demander son Royaume, et nous sentons que la créature qui vit dans notre Divine Volonté rappelle les fêtes, les amusements, les jeux du commencement de la Création avec son Créateur. »

Tome 25, 17 octobre 1928, p.11 : *Chaque vérité est une vie divine qui ravit la volonté humaine.*

«Ma fille, chaque vérité que j'ai manifestée sur ma Divine Volonté n'est pas seulement une Vie divine sortie de moi-même, mais possède aussi un doux enchantement pour ravir la volonté humaine qui, charmée par la mienne, se sentira sous le charme d'une inactivité qui laissera le champ libre à ma Divine Volonté. Ainsi, chaque vérité sur ma Divine Volonté sera une terrible armée contre la volonté humaine. »

Tome 25, 4 novembre 1928, p. 19 : *Vérités remplies de vies divines.*

« Tu ne peux comprendre la grandeur de la dot que Dieu t'a constituée avec ces vérités qui, comme autant de lumières, sont fixées dans ton âme. Le ciel tout entier est émerveillé de voir en toi tant de lumières, toutes remplies de Vies divines. Et lorsque tu les communique à d'autres créatures, cette lumière, s'étend pour aller se fixer dans d'autres coeurs, mais sans jamais te quitter, et y former partout la vie divine. Ma fille, quel grand trésor t'a été confié avec ces nombreuses vérités que je t'ai dites sur ma Divine Volonté; un trésor qui a sa source dans le sein divin et qui donnera de la lumière sans jamais s'arrêter. »

Tome 36, 30 juin 1938, p. 69 : *Vivre dans son Vouloir : vivre et le connaître, vivre et l'aimer.*

« Qui se sent noyée dans notre amour ? Celle qui veut vivre dans notre Vouloir ; non pas celles qui s'y trouvent par la force de la Création, puisque notre immensité enveloppe tous les êtres et toutes les choses. Celles-là sont dans notre Vouloir sans nous connaître, comme de véritables usurpatrices de nos biens, des enfants déloyaux et ingrats, dégénérés de leur Père. Et comme elles ne nous connaissent ni ne nous aiment, nous ne trouvons. Leurs âmes sont incapables de recevoir notre beauté toujours nouvelle. Elles ne nous accordent rien, pas même les droits du Créateur. Et bien qu'elles vivent dans notre mer divine, elles sont quand même loin de nous. En ne nous

connaissant pas, elles ont dressé des barrières, fermé des portes et brisé les communications entre elles et nous. *La connaissance est le premier anneau de jonction entre les créatures et nous. C'est la volonté de vivre dans notre Vouloir qui enlève les barrières et ouvre toutes les portes pour les faire venir dans nos bras et se réjouir avec nous. C'est leur amour qui nous fait répandre à torrent notre amour et nos grâces, au point de les recouvrir de nos divines qualités. S'il n'y a pas de connaissance, nous ne pouvons rien donner.*

Au contraire, celle qui vit dans notre Vouloir nous connaît. En entrant dans notre Vouloir, elle donne son baiser à son Père, elle l'embrasse et place autour de nous son petit amour. Et nous lui donnons nos mers d'amour. Et cette créature embrasse avec tout le ciel. *Nous pouvons dire que les fêtes commencent entre cette créature et nous, entre le ciel et la terre. Nous appelons nous-mêmes bienheureuse cette créature et nous lui disons : « Tu es la plus heureuse et la plus fortunée des créatures parce que tu vis dans notre Vouloir ; tu vis et tu nous connais ; tu vis et tu nous aimes. Et nous te gardons cachée dans notre amour, couverte par nos bras, et sous la pluie de nos grâces. »*

Tome 36, 12 août 1938, p.97 : *Chacune des vérités apporte la vie divine dans la créature.*

« Ma fille, notre amour semble incroyable ! Lorsque nous devons manifester une vérité qui concerne notre Volonté, nous commençons par aimer cette vérité en nous-mêmes, nous la rendons facile, nous l'adaptions à l'intelligence humaine pour que la créature puisse facilement la comprendre et en faire sa vie. Nous meublons cette vérité de notre amour. Puis, nous la faisons connaître comme un amant de l'amour qui veut se donner aux créatures, qui éprouve le besoin de se former en elles. Mais notre amour n'est pas encore satisfait. Nous purifions l'intelligence humaine, nous l'investissons de notre lumière et nous la renouvelons afin qu'elle connaisse notre vérité. L'intelligence humaine embrasse la vérité, l'enferme en elle-

même et lui donne toute liberté de former sa vie afin que l'intelligence demeure transformée en vérité même. Ainsi, chacune de nos vérités apporte notre vie divine dans la créature, tel un amant qui aime et veut être aimé. Et notre amour est si grand que nous nous adaptions aux conditions humaines pour rendre aisée la connaissance de la vérité, car si nous nous connaissons l'un l'autre, il est facile de gagner la volonté humaine pour la faire nôtre, et elle aura intérêt à posséder son Dieu. *Sans la connaissance, les chemins sont fermés, les communications sont brisées et nous demeurons comme un Dieu éloigné des créatures, alors qu'en réalité nous sommes en elles et en dehors d'elles, mais elles sont loin de nous.* Personne ne peut posséder un bien s'il ne le connaît pas. C'est pourquoi nous voulons faire savoir que pour la créature qui vit dans la Divine Volonté et opère en elle, tout devient vie divine dans cette créature. Lorsque la créature possède mon Fiat et sa vertu créatrice, tout ce que la créature fait, soit qu'elle pense, parle, travaille, marche ou aime, la Divine Volonté étend sa vie et pense, parle, travaille, marche, aime, et forme la Création opérante et parlante. La Divine Volonté se sert de la créature pour continuer sa Création, et pour la rendre même plus belle encore. La Création n'est donc pas terminée, mais continue dans les âmes qui vivent dans notre Vouloir.

Et si dans la Création on peut voir l'ordre, la beauté et la puissance de nos oeuvres, on verra dans la créature l'amour, l'ordre, la beauté et notre vertu créatrice répéter nos vies divines autant de fois que la créature nous aura prêté ses actes pour nous laisser opérer. La créature est vie, et non pas une oeuvre comme la Création. C'est pourquoi nous ressentons un irrésistible amour de former nos vies en elle. Et, oh ! Combien nous sommes ravis et satisfaits ! Comme notre amour trouve son repos, et notre Volonté son accomplissement qui est de former notre vie dans la créature ! Mais pour celles qui ne vivent pas dans notre Vouloir, leurs oeuvres et leurs pas sont sans vie,

comparables à des peintures qui ne peuvent ni recevoir la vie ni la donner, ni produire aucun bien, car elles en sont incapables. Sans ma Volonté, il ne peut y avoir de vie ni de bien. »

5. Dans les actes suspendus de Jésus :

Tome 23, 27 janvier 1928, p. 100 : *Les actes suspendus de Jésus contiennent plein de vies divines.*

« J'attendais avec tant d'amour et une telle impatience ta venue sur la terre dans le temps, qu'il t'est même impossible de l'imaginer. Car je voulais déposer tous ces actes en suspens accomplis par mon Humanité pour le Royaume du Fiat suprême. Si tu savais ce que signifie un acte en suspens accompli par ton Jésus. Oh ! Comme tu te dépêcherais de recevoir tout le dépôt de mes actes afin de leur donner vie, car ils contiennent tant de vies divines, et tu te hâterais de les faire connaître aux autres créatures! »

6. Dans la Parole de Dieu :

Tome 22, 4 août 1927, p. 47 : *Jésus révèle sa vie divine dans sa parole.*

« Mon Jésus, mais tu ne me dis presque plus rien, et j'ai non seulement l'impression de devoir travailler seule sans toi, mais il me manque ta parole qui trace la voie que je dois suivre dans le Royaume de ta Volonté. » Et Jésus ajouta : « Ma parole est vie, et lorsque je parle, je dois voir si cette vie peut vivre dans les créatures. Sinon, je ne révèle pas ma vie divine lorsqu'il n'y a personne pour la recevoir, et il me suffit de voir une seule créature qui soit disposée pour je révèle ma vie divine dans ma parole. C'est pourquoi il m'arrive souvent de ne pas parler, car je ne vois personne qui soit disposé à vivre la vie de ma parole, d'autant plus qu'avec toi je n'ai pas besoin de paroles pour me faire comprendre : nous n'avons qu'à nous regarder l'un l'autre pour nous comprendre, n'est-ce pas ? Tu me comprends, et je te comprends. »

Tome 35, 12 septembre 1937, p. 16 : *Laisser parler Dieu permet un don de vie divine.*

« En somme, il n'y a pas un bien qu'une parole de notre épanchement d'amour ne puisse faire. Par conséquent, nous laisser parler est le plus grand bien que puisse faire la créature : c'est un retour d'amour, un don de vie divine aux créatures ; c'est la plus grande gloire que nous puissions recevoir. Y a-t-il une chose qu'une de nos paroles ne puisse faire ? Elle peut tout faire. On peut dire que si une créature est disposée à l'écouter, elle donne vie à notre parole puisque nous ne parlons jamais si nous ne trouvons pas quelqu'un qui veuille écouter. Celle qui nous écoute nous aime tellement que c'est pour nous comme si elle voulait nous donner vie parmi les créatures, alors nous mettons notre vie à sa disposition. Par conséquent, écoute avec attention. Laisse-nous répandre notre amour parce que souvent, lorsque nous n'avons personne à qui exprimer notre amour, ces épanchements sont transformés en justice. »

Tome 36, 15 mai 1938, p. 30 : *La parole de Dieu produit tout le bien et toutes ses vies.*

« Tu dois savoir que notre amour est si grand que lorsque notre bonté décide de dire une parole, de manifester une vérité hors de notre suprême Majesté, nous formons cet acte en nous-mêmes. Nous enfermons le bien qui doit être produit par cette vérité que nous faisons sortir. Lorsque tout est prêt et complet, le bien que nous devons donner aux créatures en vertu de cette vérité que nous manifestons, nous offrons alors cette vérité à la créature comme porteuse du bien que nous voulons donner aux générations humaines. Par conséquent, notre parole renferme tous les âges.

Et puisque nos paroles sont vie, elles possèdent la force créatrice. En tout lieu où parviendra notre parole, les créatures sentiront que nous créons la vie et elles ressentiront le bien que notre vérité leur apporte. Par conséquent, arrêter nos paroles en ne les manifestant pas

signifie arrêter tout le bien et toutes nos vies que nos paroles peuvent produire. Et je sais, ma fille, que tu ne voudrais pas me causer cette peine et empêcher ce grand bien aux générations humaines, n'est-ce pas ? Celle qui m'aime ne peut rien me refuser, pas même le sacrifice de sa vie. Par conséquent, sois attentive. Et ne te rends pas responsable d'avoir empêché tant de nos vies divines qui doivent prendre vie dans les créatures. »

Tome 36, 5 décembre 1938, p. 166 : *Le plus grand don : parler avec le souffle, avec le mouvement.*

Après quoi je continuais à penser au grand bien de la vie dans le divin Vouloir et mon doux Jésus reprit : « Ma fille, ce bien est si grand que je sens notre vie palpitante vivre dans cette créature, de sorte que nous n'avons plus besoin de paroles pour nous comprendre. Notre souffle dans le souffle de la créature est parole qui investit l'être humain et le transmue en notre parole ; et la créature sent que notre parole parle dans son esprit, dans ses oeuvres et dans ses pas. Et la vertu de notre parole créatrice l'investit de telle sorte que notre parole se fait sentir dans les fibres les plus intimes de son coeur et change la créature elle-même en parole. Ma parole devient en elle nature, et ne pas faire ce que je dis et ce que je veux serait comme si mon Verbe allait contre lui-même, ce qui ne peut pas être.

Ainsi, pour celle qui vit dans mon Vouloir, je suis parole dans son souffle, dans son mouvement, dans son intelligence, dans son regard, en toute chose, si bien qu'en se sentant fusionnée et trempée dans ma parole, sans avoir entendu le son de ma voix, elle s'émerveille et dit : « Combien je sens ma nature changée en sa parole, et je ne sais pas comment il me l'a dite. » Et je lui dis : « Ne sais-tu pas que je suis parole à chaque instant ? Et même si tu ne m'entends pas, je parle, sachant que lorsque tu rentreras dans la petite chambre de ton âme, tu trouveras et prendras le don de ma parole. » Mes paroles ne s'envolent pas, elles restent dans la nature humaine et transforment cette

créature. Il y a une telle union et une telle transformation entre celle qui vit dans notre Vouloir et nous, *que nous nous comprenons sans parler, et que nous parlons sans paroles.* Et c'est le plus grand don que nous puissions faire à la créature : parler avec le souffle, avec le mouvement. Cette créature est tellement identifiée à nous que nous agissons avec elle comme avec nous-mêmes. Et bien que notre Être divin soit entièrement parole et voix, lorsque nous le voulons, nous ne laissons personne nous entendre. Aussi, sois attentive et laisse-toi guider en toute chose par mon Vouloir. »

7. Dans les écrits sur la Divine Volonté :

Tome 36, 20 juin 1938, p. 61 : *Les écrits (sur la DV) sont remplis de vies divines.*

« Ma fille...Ces écrits sont remplis de vies divines qui ne peuvent être détruites. Et si quelqu'un voulait s'y essayer, il subirait le sort de celui qui voudrait détruire le ciel : offensé, le ciel lui tomberait dessus de tous côtés pour l'annihiler sous sa voûte azurée. Ainsi, le ciel resterait à sa place et tout le mal tomberait sur celui qui voulait le détruire. Ou encore, le sort de celui qui voudrait détruire le soleil : le soleil se moquerait de lui et le brûlerait. Ou bien encore de celui qui voudrait détruire les eaux de la mer : la mer le noierait. Rien ne pourrait toucher ce que je te fais écrire sur ma Volonté, car je peux l'appeler une nouvelle Création vivante et parlante.

Ce sera le dernier exutoire de mon amour envers les générations humaines. Plus encore, tu dois savoir que chaque parole que je te fais écrire sur mon Fiat redouble mon amour envers toi et ceux qui les liront pour en rester couverts d'un baume de mon amour. Ainsi, en écrivant, tu me donnes l'occasion de t'aimer encore plus. Je vois le grand bien que ces écrits feront. Je sens chacune de mes paroles, la vie palpitante des créatures qui connaîtront le bien de ma parole et qui formeront la vie de ma Volonté en elles. »

B) Comment semer ces Vies Divines?

Tome 31, 27 novembre 1932, p. 55(4) : *La semence divine formée dans nos actes vécus dans la DV.*

« Ma fille, tu dois savoir que lorsque la créature agit dans notre Volonté, son acte subit la divine fécondité dans laquelle la semence divine est formée dans chacun de ses actes et qui, circulant dans l'âme, forme la divine semence dans sa pensée, sa parole, et en toute chose. De telle sorte que dans son petit acte peut se voir le doux enchantement de son Créateur, heureux de donner vie à l'acte de la créature par son aimante présence. Oh ! Si tous pouvaient voir la douce surprise, le prodige inouï : l'Être suprême enclos dans la brève ronde de l'acte humain. Ils en seraient si stupéfaits que le grand prodige de l'univers ne leur semblerait rien comparé à cela. »

Tome 35, 12 mars 1938, p. 105 : *La Volonté de Dieu sème des vies divines.*

« Ma fille, la vie de celle qui vit dans notre Volonté est formée à l'intérieur de notre Être divin, elle est conçue, elle naît et renaît continuellement. Tout comme notre Être divin de toujours dans l'acte de générer, de la même manière, elle est toujours dans l'acte de naître à nouveau ; elle renaît à un amour nouveau, à une sainteté et une beauté nouvelles. En renaissant, elle grandit et prend toujours de nous-mêmes. Ces naissances nouvelles sont sa plus grande fortune, et la nôtre également, parce que nous sentons que non seulement la créature vit en nous, mais qu'elle renaît également et grandit dans notre vie, étant renouvelée dans notre acte lui-même qui est toujours nouveau...

Comme elle renaît en nous bien des fois, nous lui donnons la vertu de pouvoir recevoir notre semence afin de pouvoir semer en elle autant de vies divines que nous voulons. Et c'est alors qu'entre en jeu notre Volonté. Avec son Fiat, ma Volonté parle et crée; elle parle et sème des vies divines, les faisant grandir de son souffle, les nourrissant de son amour,

leur donnant avec sa lumière les couleurs de toutes ses diverses beautés. Et comme c'est une vie renée en nous de nombreuses fois et qui a grandi en nous, nous avons insufflé en elle tous les attributs nécessaires pour être capable de recevoir la semence de nos vies divines. Ces vies sont des plus précieuses. Elles possèdent la vertu créatrice, elles en ont la même valeur. Nous pouvons dire : « Nous avons formé nous-mêmes un grand nombre de nos vies et nous les avons semées dans la créature. Si nous comparons ces vies au soleil, sa lumière est comme une ombre devant elles. L'étendue du ciel est petite comparée à elles. »

Veux-tu savoir à quoi serviront nos vies qui ont été formées avec tant d'amour dans la créature ? Elles serviront à peupler la terre et à générer la vie de notre Volonté dans la famille humaine. Ce sont nos vies, ma fille. Notre vie ne meurt jamais, elle est éternelle. Par conséquent, toutes attendent de prendre possession des créatures afin de former avec elle une seule Vie. Et c'est également la cause, notre grande et divine raison pour laquelle nous avons parlé si longuement de notre Divine Volonté. Chacune de nos paroles représente une vie, une naissance que nous mettons au jour. Chaque parole que nous prononçons sur notre Fiat est une vie que nous dévoilons, qui se met en communication avec les créatures.

Chaque connaissance manifestée apporte notre baiser qui, par son souffle, forme notre vie. Et comme la vie est mouvement, chaleur, battement de coeur et souffle, par conséquent, ne serait-ce que par nécessité, elle doit sentir notre Vie en elle, laquelle aura la vertu de transformer en la nôtre, la vie de cette créature fortunée. Par conséquent, ma fille, sois attentive. Ne laisse pas échapper ne serait-ce qu'un seul mot de notre Fiat, parce que ces mots sont des vies, des vies que nous vivons dans les autres créatures. La valeur d'une seule parole sur notre Fiat est si grande que la Création tout entière lui est, oh ! Combien, inférieure. La

Création est une œuvre tandis qu'une parole sur notre Fiat est vie, et la vie a toujours plus de prix que toutes les œuvres. De plus, notre amour pour cette créature qui reçoit la semence de nos vies divines est si grand que lorsque nous lui parlons de notre Volonté, notre amour éternel s'épanche sur elle, se libère et se sent aimé en retour.»

Tome 36, 12 juin 1938, p. 51 : *Comment les connaissances forment de nouvelles vies divines.*

« Ma bienheureuse fille, lorsque je parle de ma Divine Volonté, mon amour devient réconcilié, il est calmé de ses angoisses et de ses délires. Il trouve un doux repos dans ma parole, dans les vérités que je manifeste, parce qu'il voit que son amour prend place dans les créatures pour être aimé à nouveau, et que ma Volonté forme sa vie... Tu dois savoir que chaque connaissance que je manifeste et chaque acte accompli dans mon Vouloir, courtoisé par la connaissance que j'ai manifestée, est une semence divine que l'âme acquiert. Cette semence produira une science divine nouvelle, et, oh ! Combien la créature saura parler le langage de son Créateur. Chaque vérité sera un nouveau langage céleste qui aura la vertu de se faire comprendre par celle qui l'écoute et qui veut recevoir cette semence divine. Cette semence produira une vie nouvelle de sainteté, un amour nouveau, des bontés nouvelles, des joies et des bonheurs nouveaux. Ces semences de ma vérité seront autant de nouvelles propriétés divines que l'âme pourra acquérir. La gloire que nous recevons lorsque l'âme travaille dans notre Vouloir est si grande que nous la communiquons à tous les bienheureux.

Tu dois savoir que les semences divines que l'âme acquiert en vertu des connaissances de mon Fiat sont autant de degrés de notre connaissance et de notre gloire auxquels l'âme va participer lorsqu'elle aura terminé sa vie ici-bas et qu'elle arrivera dans notre céleste Patrie. Pour correspondre à la connaissance acquise sur terre, elle acquerra la double connaissance de notre Être suprême dans notre séjour

céleste, et chaque semence divine qu'elle aura reçue sera un degré de gloire, de joie et de bonheur, de sorte que le bonheur, la joie, la gloire des bienheureux seront proportionnés à la connaissance qu'ils auront eue de nous...Ainsi, la gloire des bienheureux correspondra aux actes de volonté qu'ils auront accomplis dans notre divin Vouloir. Leur gloire et leur joie augmenteront en proportion des connaissances qu'ils auront acquises. Une seule connaissance de plus fera monter ces bienheureux à une telle hauteur que toute la Cour céleste en sera étonnée parce qu'une connaissance supplémentaire est une vie divine nouvelle que l'âme acquiert et qui possède des biens et des joies infinis. Et cela te semble-t-il peu de chose que l'âme possède autant de nos vies divines nouvelles comme si elles lui appartenaient ? Et quelle joie, quel bonheur, quel amour ne pouvons-nous donner en échange pour ces nouvelles vies divines qui lui appartiennent ! C'est pourquoi nous attendons de nos enfants qu'ils vivent dans notre Vouloir pour nous faire connaître sur la terre, parce que notre Vouloir sera pour ces âmes comme un maître qui leur enseignera les sciences nouvelles de leur Créateur et les rendra belles, sages, saintes et nobles en proportion des sciences acquises. Nous les attendons dans notre Cour céleste pour les inonder de nos joies, de nos beautés et de nos bonheurs nouveaux que jusqu'à présent nous n'avons pas été capables de donner. »

C) Ce que la Ste Vierge peut et veut nous donner :

Tome 34, 1^{er} mars 1936, p. 18 : *La Sainte Vierge peut et veut nous donner : une vie d'amour et une vie de DV.*

« C'est pourquoi la très Sainte Vierge possédait la mer de bonheur, car elle avait autant de vies d'amour que de créatures existantes. De plus, en ne faisant jamais sa volonté et toujours la mienne, elle formait autant de vies de ma Volonté en elle, de sorte qu'elle peut donner à chaque créature une vie d'amour et une vie de divin Vouloir. Il est donc juste qu'elle soit Reine de l'amour et Reine de la

Volonté suprême. **C'est pourquoi la Reine souveraine aime et désire avec ardeur faire sortir ces vies pour les déposer dans les créatures et former le Royaume de pur amour et le Royaume de notre Volonté. Elle atteindra ainsi le point maximum d'amour pour son Créateur, et le point maximum d'amour et de bienfaits pour les créatures. » FIAT!**

INDEX

1) La Vie Divine

- A) **La Vie Divine se manifeste lors de la Création....p. 3**
- B) **Ce que fait la Vie Divine.....p. 4**
- C) **Comment se forme une Vie Divine.....p. 5**
- D) **Comment faire grandir la Vie Divinep. 27**
- E) **La Vie Divine peut se perdre mais.....p. 31**

2) Vies Divines

- A) **Où se trouvent les Vies Divines?.....p. 32**
 - 1. **Dans la créature vivant dans la DV.....p. 32**
 - 2. **Dans les actes faits dans la Divine Volonté.....p. 45**
 - 3. **Dans la souffrance ou la privation de Jésus....p. 57**
 - 4. **Dans les vérités et/ou les connaissances.....p. 59**
 - 5. **Dans les actes suspendus de Jésus.....p. 66**
 - 6. **Dans la Parole de Dieu.....p. 66**
 - 7. **Dans les écrits sur la Divine Volonté.....p. 69**
- B) **Comment semer ces Vies Divines?.....p. 70**
- C) **Ce que la Ste Vierge peut et veut nous donner...p. 73**

Fête en l'honneur de la Vierge Marie, 1^{er} Janvier 2023
D & C Dallaire

Formation des naissances divines.

« Ma fille, ma Divine Volonté est dans l'acte de former des naissances continues. Dans ces naissances, Elle génère et donne naissance à la lumière, Elle génère et donne naissance à d'autres vies semblables à elle-même, elle génère et donne naissance à la sainteté et à la beauté. La première génération est formée en notre sein Divin. Puis sortent de nous les innombrables naissances.

Mais sais-tu quand nous formons et générons ces naissances ? Lorsque nous voulons manifester une vérité. Nous la générons tout d'abord en notre sein comme une chère enfant. Puis nous la sortons de nous comme une naissance afin qu'elle puisse descendre vers les créatures et donner à celle qui la reçoit la liberté de la laisser générer pour qu'elle puisse produire plus de naissances, et que les créatures puissent avoir ainsi notre chère enfant générée en notre sein. Nos vérités descendent donc du Ciel afin de générer dans les coeurs et former la longue génération des naissances divines venant de moi.

Ainsi, ma fille, chaque vérité que je t'ai manifestée sur ma Divine Volonté était une enfant générée dans notre sein paternel. De telle sorte que, lorsque nous la sortions, elle t'apportait l'enfant de notre lumière. »

T25, 17 mars 1929



**« Ton atome,
parce qu'il contient la substance de ma
Volonté, non seulement peut remuer et
agiter toute la mer, mais aussi inonder le
Ciel et la terre... Tu peux alors multiplier
ma Vie, ma Volonté et tous les bienfaits
qu'elles contiennent. »**

T14, 19 mai 1922